

**La météo**  
Aujourd'hui: partiellement ensoleillé.  
Minimum -13° Maximum -1°  
Demain: partiellement ensoleillé, assez froid et venteux.  
DÉTAILS CAHIER SPORTS

**La Presse**  
**Dimanche**

**Crème glacée**  
DE LUXE  
FORMAT 2 LITRES 2/3 99  
Saveurs variées.  
**perlette** Épargnez 3.995

● MONTREAL, DIMANCHE 6 JANVIER 1991 107<sup>e</sup> ANNÉE N° 75 54 PAGES, 4 CAHIERS  
Abitibi-Témiscamingue: 55 cents Îles de La Madeleine: 1.00  
Extérieur de la ville de Québec (Region est): 65 cents  
A domicile par porteurs: 60 cents Routes motorisées: 70 cents **50¢** Taxes en sus

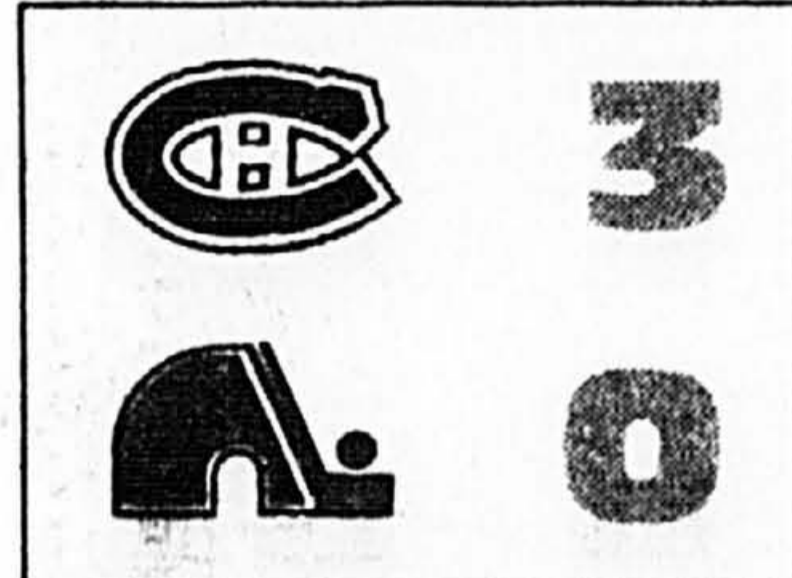
**Bonjour!**

La personnalité de la semaine



**B3 Jimmy Di Genova**

**Sports**



**Sommaire**

Annonces classées	
immobilier	B8 et B9
merchandises	B9, C9
emplois	C9 et C10
automobiles	C10 et C11
propositions d'affaires	B6
Décès	C11
Économie	B6 et B7
Êtes-vous observateur? ...	B8
Feuilleton	C9
Horoscope	C10
Le bridge	C10
Le monde	B1
Livres	C1 à C4
Arts et spectacles	C5 à C8
television	C5
Loteries	A4
*Mot mystère*	B9

**450 ENFANTS ASSASSINÉS PAR LES ESCADRONS DE LA MORT, EN 90**

**IL S'AGIT SANS DOUTE D'UN PROBLÈME QUI NE NOUS REGARDE PAS. DE PLUS, LE PÉTROLE BRÉSILIEN NE PRÉOCCUPE PAS H. BUSH COMME CELUI DES PAYS ARABES... ALORS, T'SAÏS VEUX DIRE!**



**Bush écarte toute concession et lance un ultimatum à l'Irak**

d'après AFP et AP  
WASHINGTON  
Les États-Unis et l'Irak campent fermement sur leurs positions, à quatre jours du face-à-face ministériel de mercredi, à Genève, le président George Bush ayant exclu hier toute «diplomatie secrète» et le ministre Tarek Aziz ayant décliné l'invitation de la CEE à venir à Luxembourg discuter de la crise le 10 janvier.

Dans un message au peuple américain enregistré la veille et diffusé hier à la radio, Bush a affirmé que les États-Unis ne feraient aucune concession secrète à l'Irak lors de la rencontre du 9 janvier à Genève.  
«Il n'y aura pas de diplomatie secrète. Le secrétaire d'État James Baker réaffirmera de vive voix un message destiné à Saddam Hussein: retirez-vous du Koweït immédiatement et sans condition ou soyez prêts à de terribles conséquences», a-t-il déclaré.

Bush a reçu hier pendant trois heures le secrétaire général de l'ONU, Javier Perez de Cuellar, et tous deux ont exprimé leur détermination à faire en sorte que Bagdad se soumette aux résolutions de l'ONU exigeant son retrait du Koweït.  
Aucune nouvelle initiative ou mission de paix ne semble avoir été évoquée pendant les trois heures d'entretiens entre les deux hommes.

VOIR BUSH EN A 2

**Il mouille au Qatar!**

SUZANNE COLPRON

Bonjour! Quel temps fait-il au Qatar?  
— Il mouille...

Depuis la mi-décembre, une centaine de «French Canadian soldiers» patrouillent dans le golfe Persique aux côtés des Américains.  
La compagnie rattachée à la base militaire de Valcartier, près de Québec, assure la relève depuis le départ d'un groupe de fantassins du Royal Canadian Regiment.

Une poignée de ces soldats — deux ou trois selon le capitaine Donald Roy, porte-parole des Forces armées canadiennes — ont pris part à l'aventure amérindienne d'Oka et de Châteauguay cet été. Mutés à la base militaire de Lahrb, en Allemagne, ils ont gagné le Qatar voilà trois semaines.

Durée du séjour prévu en sol arabe: 14 semaines.  
«La neige nous manque par ici», assure le capitaine Roy en riant. Le Qatar compte 375 000 habitants et occupe une péninsule sur le golfe Persique, en bordure de l'Arabie Saoudite. Les 575 soldats canadiens envoyés en mission la-bas patrouillent au-dessus du Golfe pour protéger les navires canadiens et les bateaux des pays alliés.

Vingt-huit pilotes comptent au nombre de l'effectif de l'armée canadienne, qui a dépeché 18 CF-18 dans la ville de Doha, au Qatar. De son côté, la compagnie de soldats francophones du Royal 22e Régiment assure la sécurité des installations militaires. Outre le centre d'opération canadien, l'armée occupe deux sites appelés Canada Dry 1 et Canada Dry 2.

Un millier d'autres soldats canadiens, bases au port Al Manama, à Bahrein (archipel du golfe

VOIR QATAR EN A 2



**Des médailles d'or**

Martin Lapointe (à gauche) et Pierre Sevigny (à droite) ont été accueillis par plus d'une centaine de personnes à l'aéroport de Dorval, hier, en même temps que leurs coéquipiers Patrice Brisebois et Felix Potvin. Les quatre joueurs québécois membres de l'équipe nationale junior du Canada remportaient de Saskatoon ou, vendredi soir, ils ont remporté la médaille d'or du Championnat mondial de hockey junior. Nos informations dans le cahier Sports

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

**Les autochtones, Hydro et le gouvernement livreront combat sur le front environnemental**

■ Ils ne s'entendent pas sur les moyens à utiliser pour y arriver, mais Cris et Inuit partagent un même objectif: forcer Hydro-Québec à abandonner son projet de développement électrique de la Grande rivière de la Baleine, à la Baie d'Hudson. La Presse est allée les rencontrer chez eux, au Nouveau-Québec.



BRUNO BISSON

2. ■ A trois mois du début de la construction de la route reliant LG 2 au futur complexe Grande-Baleine, le rapport d'impact écologique du projet d'Hydro-Québec n'est même pas en voie de rédaction. La société d'État attend toujours les directives du ministre de l'Environnement, M. Pierre Paradis, pour procéder à la synthèse des 250 rapports d'impacts sectoriels qu'elle a commandés.

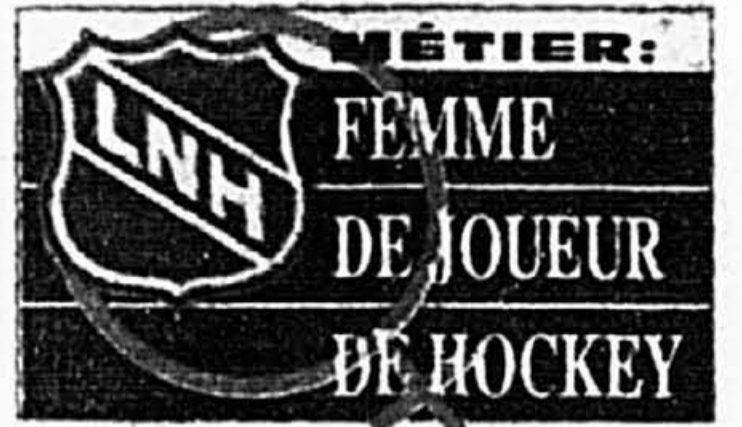
La construction de la route de la Baie d'Hudson, un ouvrage de plus de 750 millions \$, commencera donc en avril avant même que les impacts écologiques du complexe aient été jugés acceptables par une commission conjointe fédérale-provinciale-autochtones.

Une situation que les Cris et les Inuit de la Baie d'Hudson jugent aberrante. Dans une virulente charge contre Hydro-Québec, M. Matthew Mukash, coordonnateur du conseil de bande de la seule réserve crie de la Baie d'Hudson, Whapmagoostui, croit que la société d'État «trompe l'ensemble de ses actionnaires, c'est-à-dire la société québécoise».

«Nous voulons forcer Hydro-Québec à révéler ses chiffres quant aux coûts véritables de ses projets et aux bénéfices nets que le Québec en retire, explique-t-il. Nous devons

VOIR COMBAT EN A 8

■ Le projet est déjà en voie de révision / page A 8



«C'est plus dur la première fois...»

MICHEL MAROIS

4. ■ New York, Vancouver, Québec, Winnipeg, Québec encore et St. Louis; France a vécu dans pas moins de cinq villes depuis qu'elle a décidé de partager la vie de Mario Marois. Elle n'a jamais regretté quoi que ce soit, même si chaque fois elle devait quitter amis et parents.

«Les déménagements, demande-t-elle? Il ne faut pas s'arrêter à cela! J'ai aimé toutes les villes où nous avons eu la chance d'habiter. New York, en premier lieu, mais aussi Vancouver, Winnipeg ou Québec, où nos familles habitent. St. Louis, où nous ne sommes que depuis quelques mois, semble être une autre ville intéressante.»

France et Mario sont mariés depuis près de 11 ans. «Nous sommes ensemble depuis toujours, prétend en riant cette jeune femme qui est originaire comme son mari de la région de Québec. J'ai toujours su que les échanges et les déménagements faisaient partie de la vie d'un joueur de hockey. J'étais prête à suivre et j'ai toujours suivi, même à Vancouver où Mario n'a joué que quelques mois.

«C'est évidemment plus facile quand on n'a pas d'enfant, ce qui était notre cas jusqu'à l'an dernier. Même avec Maxime (le jeune enfant du couple) il ne devrait pas y avoir de problème; il n'ira pas à l'école avant quelques années et nous pouvons l'amener partout sans difficulté.»

Mario Marois a changé de formation cinq fois au cours de sa carrière dans la ligue Nationale. France, qui a été «échangé» avec lui, résume simplement les sentiments qui sont éprouvés lorsqu'un couple doit quitter un environnement auquel il a souvent mis des mois à s'adapter.

VOIR FOIS EN A 2



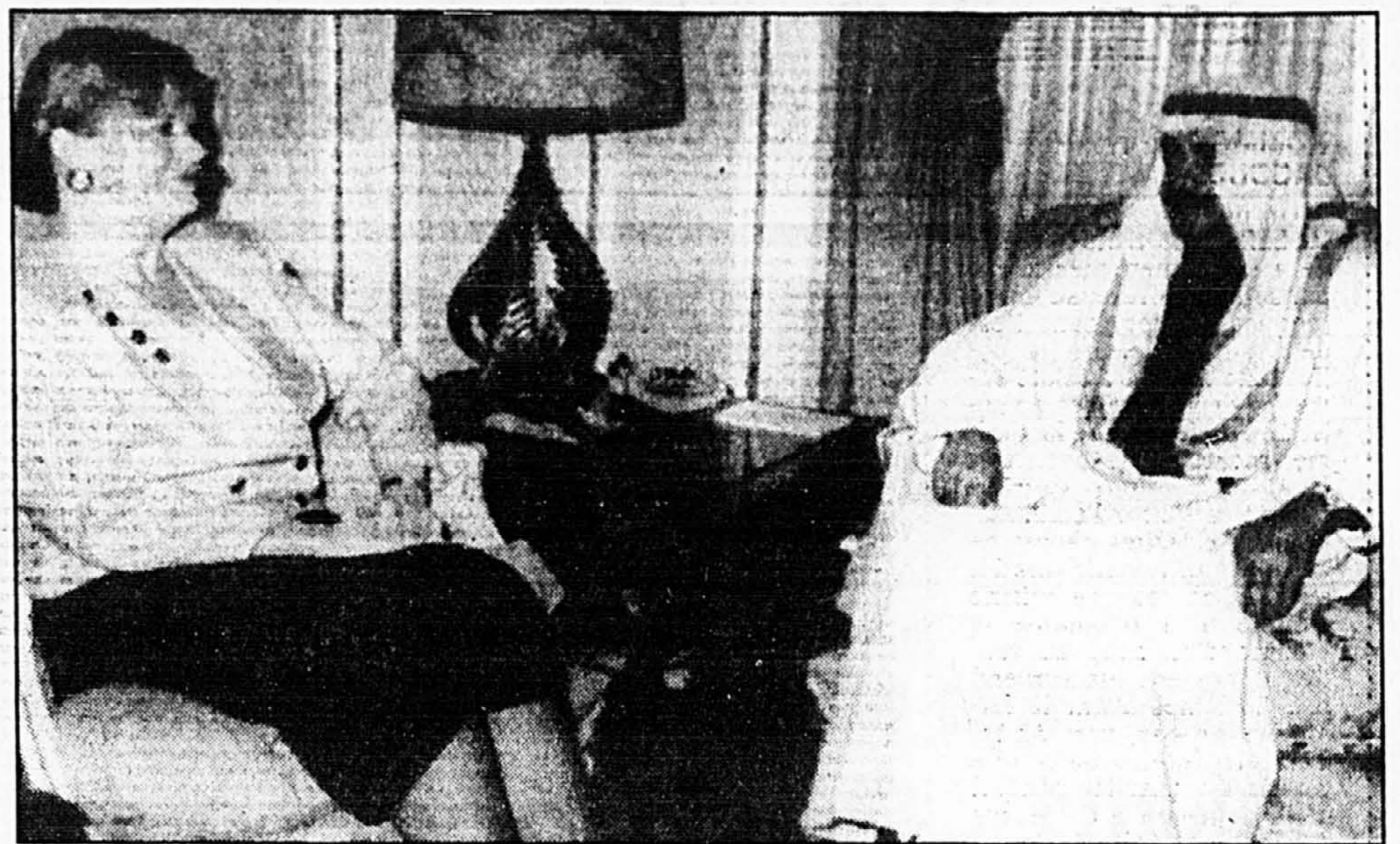
Maxime Marois, 13 mois, et sa mère France PHOTO AP

**SPEC** les images de **MITSUBISHI** **MODÈLE CS-201S** SEULEMENT **55995\$** 3 ANS DE GARANTIE À DOMICILE  
● 21" stéréo ● Câble compatible 131 canaux ● Télécommande à distance ● Affichage à l'écran  
SERVICE À DOMICILE PAR NOS TECHNICIENS **FORTIN** ÉLECTRONIQUE  
TÉLÉ • VIDEO • AUDIO 47, rue FLEURY OUEST 381-9261

SUITE DE LA UNE



Le président Bush a eu un entretien hier avec le secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, à Camp David, au Maryland.



La ministre adjointe de la Défense, Mme Mary Collins, a été reçue hier par le premier ministre de Bahreïn, le cheik Khalifa bin Salman Al Khalifa.

QATAR

Il mouille au Qatar
Persique près de la côte d'Arabie, ont pour mission d'appliquer les sanctions votées contre l'Irak par l'Organisation des Nations-Unies (ONU).

Les soldats ont reçu des cadeaux de leurs familles. De nombreux Canadiens — sans lien de parenté avec les militaires — leur ont aussi fait parvenir des colis.

BUSH

Bush écarte toute concession et lance un ultimatum à l'Irak
mes à Camp David, la retraite présidentielle dans le Maryland.

invitation, mais qu'il était prêt à recevoir ses interlocuteurs européens à Bagdad. Le ministre belge des Affaires étrangères, Mark Eyskens, a écarté cette dernière possibilité.

solide, de la position de l'Irak, que je rapporterai aux autorités françaises», a-t-il expliqué.

l'Union des travailleurs arabes et transportant des médicaments et du lait, faisait escale hier dans le port de Tunis, première étape d'un périple destiné à forcer le blocus imposé à l'Irak.

Pour se mettre dans l'ambiance des Fêtes, ils ont fait venir des arbres d'Allemagne. Les fantassins du Royal 22e Régiment les ont décorés de boules et de guirlandes quelques jours avant Noël.

— Appréhendent-ils le jour de l'ultimatum lancé à Saddam Hussein par le président des États-Unis George Bush?

« On pense toujours que la guerre peut éclater dans le Golfe. Mais, pour le moment, on a une tâche à remplir au nom du gouvernement canadien », rétorque le capitaine Roy, qui se trouvait à Châteauvieux au beau milieu de la crise amérindienne.

« Les soldats sont conscients du danger, ajoutez-til. Ils savent qu'il ne s'agit pas d'un exercice. »

Le président américain a déclaré au secrétaire général que le secrétaire d'État James Baker réaffirmerait à sa rencontre du 9 janvier à Genève avec son homologue irakien la position actuelle des États-Unis opposée à ce qu'une solution de la crise du Golfe soit liée à l'évocation du conflit israélo-arabe.

Perez de Cuellar a déclaré à la presse à l'issue des entretiens qu'il n'avait pour l'instant pas de projet de voyage à Bagdad.

L'ultimatum fixé par le Conseil de sécurité à l'Irak pour qu'il se retire du Koweït expire le 15 janvier. Passé cette date, la Force multinationale sera autorisée à recourir aux armes pour déloger l'Irak de l'émirat, occupé depuis le 2 août dernier.

L'Irak rejetait entre-temps cette date-limite du 15 janvier et répétait n'avoir nullement l'intention de se retirer du Koweït, qu'il considère comme sa 19e province.

« Les dates fixées par Bush n'existent que dans son esprit et son imagination et nous ne les reconnaissons pas », a déclaré le ministre de l'Information, Latif Nasr al-Jassem. « Nous répétons que le Koweït fait partie de notre territoire et nous est revenu, et que (la famille régnante) corrompue des al-Sabah est allée en enfer », a-t-il ajouté.

L'ambassadeur d'Irak aux États-Unis a déclaré que l'Irak considérait la rencontre de mercredi « comme un premier pas vers de nouvelles discussions » et vers la paix.

Le premier ministre britannique John Major a estimé que la rencontre ne devait pas donner lieu à des négociations. « On ne négocie pas avec quelqu'un qui s'est introduit dans votre maison pour savoir s'il devrait la quitter », a-t-il dit.

Le Canada est déterminé à entreprendre dans le cadre de la Force multinationale une action militaire contre l'Irak au cas où il refuserait de retirer ses troupes du Koweït, affirmait hier, à Bahreïn, le ministre associé de la Défense, Mme Mary Collins.

En tournée dans la région depuis le début de la semaine, Mme Collins a précisé que le coût du déploiement des Forces canadiennes dans le Golfe s'élevait à « environ 350 millions \$ », versés exclusivement par le gouvernement fédéral.

Tarek Aziz de son côté déclinait l'invitation de la CEE à venir à Luxembourg discuter de la crise avec trois des ministres des Affaires étrangères des Douze le 10 janvier, au lendemain de sa rencontre avec James Baker à Genève.

Un porte-parole du ministère irakien des Affaires étrangères a indiqué qu'Aziz s'était excusé auprès de la CEE de décliner cette

Des skieurs évacués des télésièges par nacelle

Presse Canadienne LAC-BEAUPOURT

Une panne d'électricité a privé de courant le centre de ski Le Relais, hier après-midi, et de nombreux skieurs dû être évacués des télésièges par nacelle, échelle ou à l'aide de câbles.

Pierre Dassylva, directeur général de la station de ski Le Relais, à Lac-Beauport, près de Québec, a loué le travail de l'équipe de professionnels qui a procédé à l'évacuation des deux télésièges remplis à pleine capacité.

« Nos moniteurs, patrouilleurs et hommes de montagne sont entraînés pour faire face à ce genre de situation », a déclaré M. Dassylva. Mais aucun d'eux n'avait eu à

la mettre effectivement en pratique. Le Relais a une politique d'évacuation et les employés sont formés en conséquence. Ils ont prouvé qu'ils étaient de vrais professionnels. Les policiers ne sont pas intervenus.

La panne de courant s'est déclarée à 16 h 59 hier, et a privé d'électricité quelque 1572 abonnés de Lac-Beauport.

Un porte-parole d'Hydro-Québec a expliqué qu'elle était due à des isolateurs endommagés, à Charlesbourg. À cause de la neige abondante, une grande quantité de calcium est répandue dans les rues. Ce calcium, transporté par les autos qui circulent, se dépose sur les isolateurs qui perdent ainsi leurs propriétés. Le courant a été rétabli à 20 h 26 hier.

« Ligne rouge » à La Presse

Nos lecteurs auront constaté depuis le début de la nouvelle année que la taxe de sept p. cent (7 %) sur les produits et services (TPS) et la taxe provinciale de vente (TVQ) de huit p. cent (8 %) s'appliquent à la vente du journal.

Dans le but de bien renseigner tous les lecteurs, nous vous informons que nos prix sont modifiés comme suit :

Table with 3 columns: Category, Semaine et dimanche, Samedi. Includes prices for kiosk, distributor, and home delivery with tax information.

Pour tout renseignement supplémentaire, composez le 285-6911.

Table for La Quotidienne subscription rates: a trois chiffres (199) and a quatre chiffres (7503).

Table with 2 columns: Service/Category and Phone Number. Includes Abonnement, Annoncees Classees, Redaction, Promotion, and Comptabilité.

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E. 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seul la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de « LA PRESSE » et celles des services de la Presse Associée et de Reuter.

RENSEIGNEMENTS 285-7272

Barcode and publication info: DIMANCHE 6 JANVIER 1991, 01-7-01

Un séisme secoue la Birmanie

Agence France-Presse GOLDEN, Colorado

Un violent tremblement de terre d'une magnitude de 7,2 sur l'échelle ouverte de Richter a frappé le centre de la Birmanie hier, a annoncé le Centre d'Information national sur les séismes de Golden, au Colorado.

Selon le porte-parole de ce centre, M. Frank Baldwin, la secousse s'est produite à 21 h 27 locales (14 h 53 GMT) dans la région de Mandalay, deuxième ville du pays, située à quelque 800 kilomètres au nord de Rangoon.

L'épave du Boeing des KAL abattu en 1983 par l'URSS serait intact

Agence France-Presse WASHINGTON

Le Boeing sud-coréen de la KAL, abattu en 1983 par l'URSS, serait tombé près de l'île soviétique de Moneron (Pacifique) et l'épave serait presque intact tandis que les restes de ses 269 occupants auraient été incinérés sur ordre de Moscou, selon des articles à paraître dans le quotidien soviétique Les Izvestia dont fait état US News and World Report.

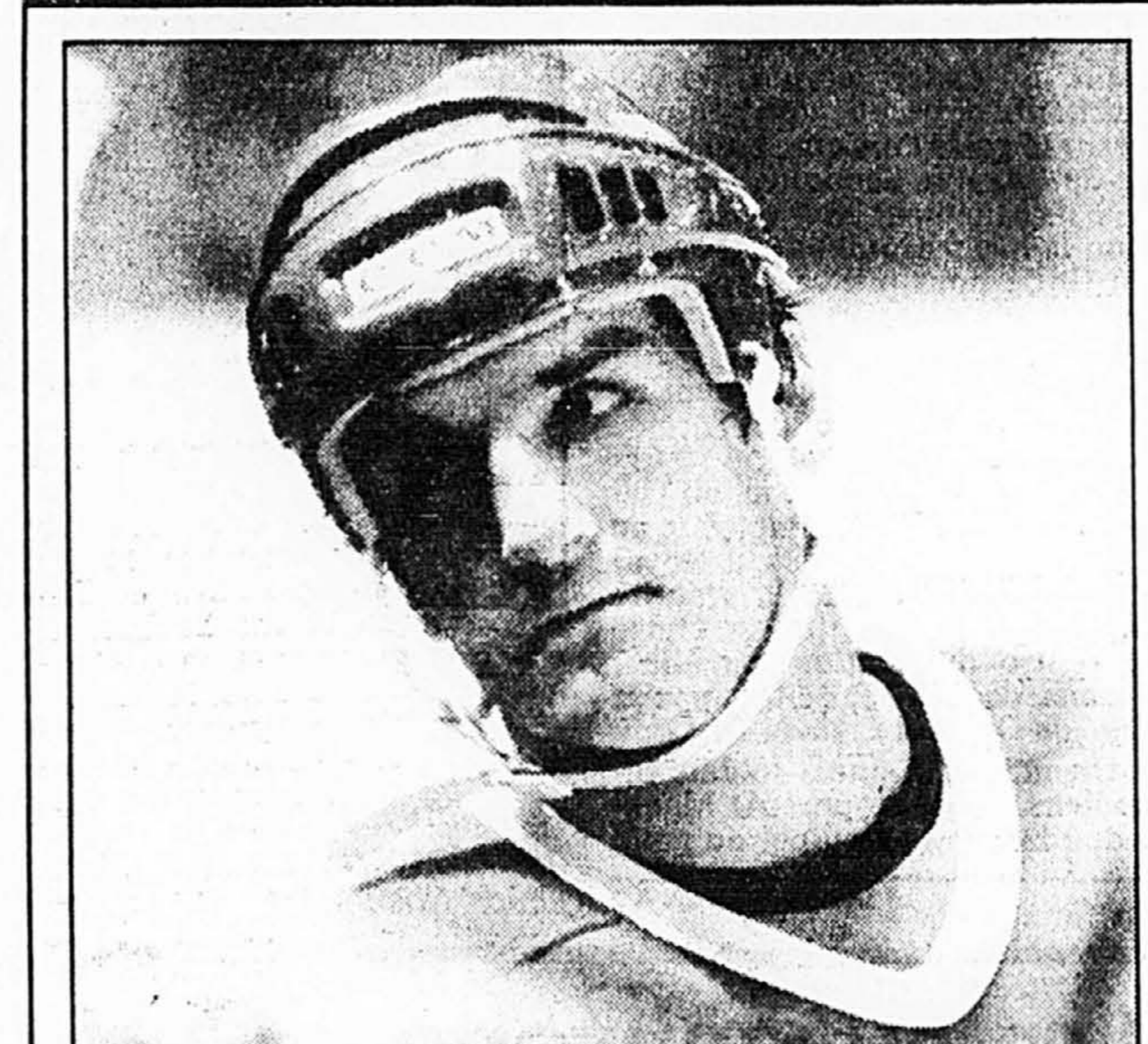
Selon une source américaine parlant le russe qui se trouvait récemment en URSS et que cite l'hebdomadaire américain dans

son édition à paraître lundi, les articles du quotidien seraient fondés sur des interviews de témoins qui souhaitent rendre publiques tous les éléments en leur possession.

Ils ont déclaré aux Izvestia que l'épave du Boeing des Korean Airlines abattu par la chasse soviétique a été retrouvé par les Soviétiques à une trentaine de mètres sous la mer, a déclaré au magazine cette source américaine. Pour garder cette découverte secrète, a-t-elle ajouté, le Kremlin aurait fait incinérer dans l'île tous les restes humains découverts.

Selon les informations en possession des Izvestia, poursuit US News, les enquêteurs soviétiques, contrairement aux affirmations du ministère soviétique de la Défense, ont conclu que l'avion, qui assurait la liaison New York-Seoul, n'était pas en mission d'espionnage mais qu'il s'était bien égaré de sa trajectoire, ainsi que l'avaient affirmé Washington et Seoul.

Le ministère de la Défense ferait pression pour empêcher la parution des articles, prévue ce mois-ci, et a interdit à ses employés tout contact avec les Izvestia, a ajouté US News citant encore cette source américaine.



Le défenseur Mario Marois a endossé cinq chandails différents depuis son arrivée dans la ligue Nationale

Un trésor nommé Maxime

MICHEL MAROIS

France et Mario Marois ont patienté pendant quatre longues années avant de pouvoir adopter leur premier enfant. Ce poupon, ce « trésor » corrige France, a littéralement bouleversé la vie du couple.

« Nous avons entrepris les démarches d'adoption à Winnipeg, lorsque Mario jouait pour les Jets, raconte France. Nous avons fait affaire avec une agence privée et les démarches ont été très complexes. »

Le retour des Marois à Québec, en 1988, n'a évidemment pas accéléré le traitement du dossier. « Heureusement, note France, nous avons gardé notre maison à Winnipeg et notre nom était toujours sur la liste d'attente de l'agence. En décembre dernier, après quatre ans d'attente, nous avons enfin été chanceux: une famille nous a choisis pour adopter un petit garçon qui venait de naître. Lorsque nous avons eu Maxime, le 15 décembre, il n'avait que quelques jours. »

France ne cache pas que cette « naissance » a changé bien des choses dans la vie du couple tout en lui permettant de découvrir une facette cachée de la personnalité de son mari.

« Pour moi, explique-t-elle, les jours passent plus vite lorsque l'équipe est en voyage; Maxime exige tant d'attention que je n'ai pas le temps de m'ennuyer. »

« Mario m'a surpris, ajoute France. Autant il était peu attentif envers les enfants auparavant, autant il est devenu un papa modèle. Ceux qui le connaissent bien n'en reviennent pas! »

France Marois ne saurait donc être plus heureuse entré un fils qui la comble et un mari qui l'étonne toujours. Difficile la vie d'une femme de joueur de hockey? Pas vraiment!

FIN

FOIS

« C'est plus dur la première fois »

« C'est plus dur la première fois », explique-t-elle. A New York, où Mario a fait ses débuts dans la ligue Nationale, nous avions plusieurs amis et nous aimions beaucoup le style de vie.

« Quand les Rangers ont envoyé Mario aux Canucks de Vancouver, ça faisait plus de trois ans qu'on était installé. Le déménagement n'a pas été facile, d'autant plus qu'il a fallu repartir encore quatre mois plus tard. »

Échangé aux Nordiques de Québec, une première fois, en 1981, Mario et France allaient retrouver la parenté. « Transférés » à Winnipeg, en 1985, ils revenaient dans la Vieille Capitale en 1988 avant de repartir, pour St. Louis, en octobre dernier.

« C'est bien sûr décevant de quitter les siens, avoue France. Nous étions très bien à Québec mais je n'ai pas eu la moindre hésitation quand il a fallu faire les valises, pas plus la deuxième fois que la première. »

« Mario a moins bien accepté de quitter Québec, surtout la deuxième fois. Il croyait vraiment qu'il allait terminer sa carrière avec les Nordiques. »

Après le hockey

Est-ce l'âge, la maturité, toujours est-il que France et Mario envisagent maintenant la vie d'un oeil différent. « On sait bien que la carrière de Mario achève, avoue France. Encore quelques années et il faudra envisager la retraite. Ça fait longtemps qu'on y pense, on en parle même parfois. »

« Nous n'avons toutefois encore pris aucune décision définitive. Nous ne savons même pas où nous irons vivre lorsque Mario ne jouera plus au hockey. »

A New York, Vancouver, Winnipeg, Québec, St. Louis, chaque fois les Marois ont transplanté leur chez-eux. Aujourd'hui, unis autour de leur Maxime, France et Mario ne s'inquiètent plus guère des aieus de la carrière d'un joueur de hockey.

Après? On verra bien.

**En bref**

**HOMME POIGNARDÉ AU JACQUES-CARTIER**

■ Un homme de 32 ans, Jules Laflamme, a été poignardé à l'abdomen hier matin par son beau-frère, au motel Jacques-Cartier, dans l'est de Montréal. Selon la police, une dispute a éclaté entre les deux hommes au sujet de l'ex-femme de la victime, morte d'une overdose. Le suspect, Michel Carrier, 32 ans, a quitté l'établissement aux petites heures de la nuit pour revenir vers 2h avec un couteau de cuisine dentelé. Il a poignardé la victime d'un coup au ventre. L'incident est survenu peu de temps avant la fermeture du bar, vers 3h15. Carrier, détenu dans une cellule du quartier général de la police de la CUM, rue Bonsecours, doit comparaître demain pour répondre à des accusations de tentative de meurtre. On ne craint pas pour la vie de M. Laflamme.

**INCENDIE MORTEL À ST-HENRI DE LEVIS**

■ Un homme a perdu la vie tôt hier matin dans un incendie qui a complètement détruit le chalet dans lequel il se trouvait, à Saint-Henri de Lévis, près de Québec. La police n'a pu identifier le corps calciné de la victime. L'institut médico-légal de Québec devrait procéder à une autopsie ce matin pour ce faire, de même qu'une enquête devrait débiter aujourd'hui pour connaître les raisons de l'incendie. Le brasier aurait pris naissance vers cinq heures du matin dans un petit chalet situé au 952 rang Bordeleau. Il était trop tard lorsque les pompiers sont arrivés sur les lieux; les flammes avaient tout emporté sur leur passage.

**IMMOLÉ PAR LE FEU**

■ Un soldat des Forces canadiennes de la base de Val Cartier a découvert un homme immolé par le feu, samedi soir vers 23h45, dans le tunnel reliant la côte de la Citadelle aux plaines d'Abraham à Québec. L'individu, âgé de 30 ans, est décédé avant que les pompiers ne puissent intervenir. La police de Québec enquête actuellement sur cette mort car personne ne peut conclure pour l'instant au suicide, l'homme n'ayant vraisemblablement pas laissé de lettre d'adieu. Une autopsie devrait être pratiquée aujourd'hui.

**VOLEUR RECHERCHÉ DEPUIS AOÛT**

■ Les enquêteurs de la police de la Communauté urbaine de Montréal continuent de rechercher un individu qui a commis un hold-up le 21 août dernier dans un restaurant La villa du poulet, situé à l'intersection de la 1ère Avenue, dans le quartier Rosemont, à Montréal. L'agresseur s'est présenté au comptoir de l'établissement et sous la menace d'un revolver a contraint la caissière à lui remettre le contenu du tiroir-caisse. Il s'est enfui ensuite à pied par la rue Bélanger, en direction de l'ouest. Âgé d'environ 25 ans, le malfaiteur mesure environ 1,70 m et pèse quelque 60 kg. Il parle français, a les yeux bruns et les cheveux châtain. Le voleur est également soupçonné d'avoir commis deux autres délits similaires à peine une semaine plus tard. Toute personne pouvant fournir des renseignements susceptibles de mener à l'arrestation du suspect est priée de les communiquer à Info-Crime au numéro : 393-1133.



Avec l'arrivée de Wipi (au centre), une étudiante thaïlandaise qui passera un an chez eux, les Larouche ont donné une autre soeur à leurs deux filles, Sylvie (à gauche) et Maryse.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

**Pour la jeune Thaïlandaise Wipawee Usaha, cochonne et couronne sont synonymes**

LILIANNE LACROIX

■ Affectueusement, ils l'appellent « Whippet ». Dans des occasions spéciales. Quand elle a été particulièrement gentille ou quand elle a commis un petit impair, comme de présenter une couronne de fleurs à son professeur de diction en lui disant, avec son doux sourire et ses délicates manières orientales: «Voici une cochonne que «Maman» Micheline vous donne».

Cochonne. Couronne. Ça se ressemble. Quand ça fait trois mois qu'on est au pays, quand on est une Thaïlandaise de 16 ans qui n'avait pas la moindre notion de français avant de débarquer et qui vient ici dans le cadre du programme étudiant Interculture, ce sont des choses qui arrivent. «Sur le coup, j'étais très gênée, car tout le monde riait, mais maintenant, je trouve ça drôle», avoue Whippet.

« Whippet », c'est Wipawee Usaha, une jeune fille de bonne famille thaïlandaise qui se retrouve pour l'année chez les Larouche, dans leur maison de Brossard.

Les Larouche, eux, sont quatre. Micheline, la mère, Gaston, le père et les deux filles, Sylvie, 20 ans et Maryse, 16 ans. C'est Sylvie qui a embarqué tout le monde dans l'aventure « Interculture ». Alors qu'elle était elle-même partie en Argentine vivre son année scolaire dans une famille de là-bas, ses parents, emballés par son enthousiasme et son ouverture sur le monde, ont décidé eux aussi de vivre l'expérience Interculture. En recevant un jeune.

L'année dernière, ce fut Klaus, l'Autrichien. Au début, Maryse, la cadette, tiquait: «J'avais peur de faire prendre ma place. Ma soeur s'en allait et je me disais que je serais bien toute seule.»

Pendant près de trois mois, elle a observé Klaus du coin de l'oeil: «Puis, c'est devenu mon plus grand chum. Quand il est parti, j'ai trouvé ça très dur. On devrait nous avertir quand arrive le moment de se quitter, c'est comme un deuil.»

Pour Klaus aussi, le départ fut

difficile. En un an, il était devenu aussi Québécois que les pure-laine et avait appris, bénéfice marginal offert aux étudiants étrangers qui choisissent le Québec, à sacrer comme un charretier.

Alors que Sylvie partirait à nouveau «n'importe quand», Maryse, elle, est beaucoup plus hésitante: «Je ne voudrais pas quitter Maman, Papa, mes amis, mes habitudes. J'ai un ami qui part pour l'Autriche et qui me dit que je vais rater la chance de ma vie. Mais je n'ai pas le goût de tout quitter.»

L'expérience, extrêmement enrichissante, est aussi éprouvante. En Thaïlande, il est extrêmement irrespectueux de toucher, de froter même les cheveux ou le visage d'une autre personne. Depuis son arrivée, Wipi est agressée à qui mieux mieux de biceps, d'accolades, etc... «Je savais un peu à quoi m'en tenir. Ma mère a elle aussi participé à un échange comme ce-

lui-ci et elle avait été aux Etats-Unis, où j'ai d'ailleurs passé quelques années», avoue Wipi. Hier soir, d'elle-même, elle faisait d'ailleurs la bise à toute la famille.

Il n'y a d'ailleurs pas que des désavantages. Cette liberté dont disposent les jeunes d'ici, cette indépendance dont ils jouissent, ce statut qui fait d'eux des personnes à part entière, Wipi trouve ça merveilleux: «J'adore ça, même si parfois c'est difficile de s'habituer. En Thaïlande, il est impoli, pour un enfant, de parler à table. Ici, c'est l'inverse. Les parents et les enfants sont «croches». — Pas croches. Proches, la reprend Maryse.

Si elle s'est habituée très rapidement à sa famille, Wipi trouve l'intégration scolaire un peu plus difficile. Oh, ses notes n'y sont pour rien puisqu'elle «tire» facilement des 95 en chimie et plus de 80 p. cent en maths dans une

classe régulière. Le fait qu'elle ne récolte que 20 p. cent en français ne l'inquiète pas outre mesure. C'est pour l'apprendre qu'elle a choisi le Québec et ses progrès sont étonnants. Déjà, elle s'exprime de façon fort correcte. A la fin de l'année, on en reparlera, du 20 p. cent.

Mais elle trouve difficile que ses compagnons et compagnes de classe la délaissent un peu. Pour s'intégrer encore plus facilement, elle a elle-même demandé de passer de la classe d'accueil à la classe régulière. Mais comme elle ne s'exprime pas encore parfaitement en français, comme sa culture lui a aussi inculqué la douceur et la patience et qu'elle ne prend pas toujours les devants, on la néglige un peu: «Le problème, c'est qu'on est habitués aux immigrants, il y en a tellement que notre accueil devient froid, impersonnel, explique Sylvie, qui termine ses études à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie. On ne les reçoit plus à bras ouverts, comme de la visite. On ne s'en occupe même pas. C'est difficile pour eux.»

En Argentine, on lui a constamment déroulé le tapis rouge. Malgré tout, la récession et la montée constante des prix lui a parfois fait sentir qu'elle était devenue une charge pour «sa» famille: «Les familles ne reçoivent rien pour notre séjour, explique-t-elle. Ils nous traitent comme un de leurs enfants. Or, les prix doublaient ou triplaient à chaque jour. C'était infernal. Pourtant, jamais, ils ne m'ont rien dit.»

Elle parle maintenant parfaitement espagnol (pardon, catalan!), disent les Argentins), apprécie le maté, décoction d'herbes qu'on déguste à l'aide d'une paille qui passe d'une bouche à l'autre, mais elle a laissé un morceau de son coeur là-bas. «Je n'oublierai jamais. Surtout mon père argentin...»

Elle est aussi revenue avec autre chose. Trente livres en trop. «On mange tout le temps là-bas, avoue-t-elle. Et en revenant, on mange de tout ce qui nous a manqué. Heureusement, ça s'arrange avec le temps et quelques efforts.»

**Interculture s'adresse aux élèves du secondaire**

■ «Tout le monde ne rêve-t-il pas d'aller là-bas?»

Dans quelques jours, Frédérique Delisle, une élève de 15 ans de Chicoutimi, sera à Sydney, Daniel Lévesque, 16 ans, de Québec, a été affecté, pour sa part, à une île du sud-est du pays, la Tasmanie. Inscrits au programme Interculture, qui s'adresse aux étudiants du secondaire d'une cinquantaine de pays dans le monde, ils ont eu le bonheur de voir leur premier choix retenu et s'envolent donc pour l'Australie le 16 janvier, où ils passeront la prochaine année dans une famille locale.

«C'est le bout du monde, explique Daniel. C'est peut-être pour cela que c'est si attirant. Et puis, on y parle anglais, ce qui me permettra de devenir parfaitement bilingue.»

Frédérique sourit: «Pour aller à l'école, je vais devoir porter un uniforme, genre femme de ménage. Ça fait drôle.»

Tous les deux trépigent d'im-

patience, mais ils sont tout de même un peu nerveux: «C'est étonnant de ne pas connaître la famille chez qui on va passer un an. Mais tout va bien se passer, on en est sûrs.»

Tous les deux ont été élevés à la bonne école et ont appris à voyager avec leurs parents. Frédérique a même passé trois ans en Belgique où son père terminait un doctorat.

Les Lévesque, eux aussi, voient la chose d'un fort bon oeil: «Ils m'ont déjà fait voir, en riant, les avantages de mon départ, explique Daniel. Ma mère aura moins de lavage, mon père pourra parfois utiliser mon lit et mon frère empruntera mon linge...»

Les familles qui aimeraient recevoir des étudiants étrangers ou les jeunes qui se sentent mûrs pour les grands voyages peuvent communiquer avec l'organisme Interculture-Canada au 288-3282 ou écrire au 1231 Sainte-Catherine ouest, #505, Montréal H3C 1P5.

**Elle refuse de payer la TPS sur une course de taxi et se retrouve au poste de police**

SUZANNE COLPRON

■ Une étudiante d'Ottawa a été conduite au poste de police vendredi soir parce qu'elle avait refusé de payer la nouvelle taxe sur les produits et services (TPS) de 40 cents au terme d'une course de taxi.

«Le montant de la TPS n'était pas sur le taximètre. J'ai donc refusé de le payer», a expliqué Louise Lapointe.

Un règlement en vigueur dans la capitale interdit en effet à tous les chauffeurs de taxi de charger une somme supérieure à celle qui apparaît au compteur. Or cette somme ne comprend pas encore la TPS.

«Si le gouvernement veut se servir des taxis pour collecter de

l'impôt, et bien qu'il s'arrange pour faire modifier les taximètres. J'irai en cour pour défendre mon point si on me le demande, c'est une question de principe. Le ministre (Michael) Wilson n'avait qu'à y penser plus tôt.»

Louise Lapointe a été libérée peu de temps après son arrestation. La police a renoncé à porter des accusations contre elle et lui a remis le montant de sa course de 5,65\$ qui avait été saisi comme élément de preuve.

**Pas de tordage de bras**

Dans la région de Montréal, les chauffeurs de taxi doivent faire modifier leurs taximètres d'ici le début du mois de février pour tenir compte de la nouvelle taxe en vigueur depuis le 1er janvier.

Les clients peuvent donc éviter

la TPS pendant encore quelques semaines...

«On est tout mêlé», a avoué Michel Frappier, répartiteur chez Taxi co-op des propriétaires de Laval. «Personne ne sait quoi faire, ce qui fait qu'on ne fait rien.»

Dans les faits, les chauffeurs de taxi sont tenus de percevoir un montant additionnel qui correspond à 7 p. cent du prix de la course. Mais rares sont ceux qui le font. Et rares sont les clients qui acceptent de payer ce supplément sans rechigner.

Que ferait la police de la CUM si elle recevait appel du genre de celui d'Ottawa? «Je ne le sais pas. Nous n'avons pas reçu de directive en ce sens», a indi-

qué le directeur de service de la police de la CUM.

La pratique diffère d'une compagnie de taxi à l'autre. On laisse la discrétion aux chauffeurs chez Co-op de l'est alors qu'on oblige les chauffeurs à percevoir la TPS chez Taxi Lasalle. Ailleurs, chez Beaubien Saint-Michel ou co-op Montréal, on ne sait pas trop quoi faire. La confusion la plus totale règne depuis une semaine.

Mais une chose est certaine. En attendant la modification des compteurs, les chauffeurs de taxi de la région de Montréal n'obligent pas les clients à payer la TPS. «On ne tord pas les bras des clients. Pour le moment, ceux qui ne veulent pas la payer ne la payent pas», a affirmé Jean-Pierre Thivierge, répartiteur chez Lasalle.

**Lacolle débordé**

PATRICK GRANDJEAN

■ Au poste frontière de Lacolle, les douaniers ont enregistré hier une affluence record qui s'est soldée par une attente de plus de trois heures par moments, près que lors des derniers retours de vacances de la construction.

«C'est indescriptible. Nous n'avions pas le personnel nécessaire pour faire face à une telle affluence», a expliqué le surintendant du poste, M. Richard Fournier. Ce dernier a été obligé de garder du personnel en temps supplémentaire, mais aussi d'appeler deux inspecteurs qui n'étaient pas censés travailler.

Malgré cela, l'attente d'une heure ou deux, prévue au plus fort de la vague, a atteint trois heures et plus. A 22h, il y avait encore une heure d'attente aux quatre guérites ouvertes.

Au lieu des 2500 véhicules escomptés pour hier et aujourd'hui, le poste frontière a été pris d'assaut par 5000 voitures, selon une estimation fournie en fin de soirée.

Les 15 inspecteurs présents dans l'après-midi ne permettaient d'ouvrir que trois, puis quatre guérites sur les sept du poste, a expliqué le surintendant du poste situé sur l'autoroute 15.

Selon M. Fournier, le phénomène du «magasinage aux États-Unis» a pris une grande ampleur depuis un mois et explique cette affluence qu'il qualifie de record pour un retour de vacances des Fêtes. Son collègue du poste frontière de Phillipsburg, sur la route 133, M. Jacques Banville est du même avis. Les Canadiens réalisent davantage d'achats aux États-Unis.

A Phillipsburg, l'affluence a été qualifiée de moyenne, avec environ 900 véhicules hier, contre 1085, vendredi. L'attente n'a pas excédé une demi-heure, a dit M. Banville. Toute la semaine, ce poste et celui de Lacolle ont connu de fortes affluences.

«L'attente, c'est peut-être le prix à payer par ceux qui vont faire leurs courses aux États-Unis», a déclaré M. Fournier. Les automobilistes ont généralement attendu plus longtemps hier que lors des derniers retours de vacances d'été, a-t-il expliqué.

D'après lui, l'affluence était telle que les inspecteurs n'ont pas eu le temps nécessaire pour pouvoir faire vérifier tous les véhicules qui auraient dû l'être. «Il faudrait aussi plus de monde pour collecter les taxes», a-t-il conclu.

Quant à l'«effet TPS», il ne joue guère, d'après les deux surintendants des douanes, dans la mesure où certains produits qui n'étaient pas assujettis à la défunte taxe de vente fédérale, le sont aujourd'hui à la sauce TPS, notamment les vêtements.

**L'arrivée de la «grenouille verte» redonne espoir à Drummondville**

■ L'arrivée du véhicule amphibie briseur de glace Water Master, hier en fin d'après-midi, à l'embâcle de la rivière Saint-François, à la hauteur de Drummondville, a redonné espoir aux équipes des mesures d'urgence.

Arrivée de Sherbrooke où elle a été retenue prisonnière de la glace plusieurs heures, la «grenouille verte» doit servir à creuser un chenal de 160 mètres dans l'embâcle, dans le but de faire céder l'amoncellement de glace qui résiste au dynamitage en règle entrepris il y a dix jours et qui s'est poursuivi hier.

Le coordonnateur des mesures d'urgence de Drummondville, M. Marcel Lefebvre, a indiqué hier soir que les travaux pourraient continuer pendant la nuit et ce matin. L'embâcle pourrait être percé aujourd'hui, afin de libérer les eaux de la rivière.

**Un garçonnet tué dans un accident de la route**

■ Un garçon de dix ans a péri des suites de ses blessures, quelques heures après un accident de la route qui a également fait deux blessés graves, hier vers 16h, sur une petite route du canton de Brompton, à une quinzaine de kilomètres au nord de Sherbrooke.

Charles Rancourt est mort à l'hôpital de Sherbrooke vers 20h. Sa mère, Louise Gibeault-Rancourt, 39 ans, et son ami Pierre-Antoine Robitaille, 11 ans, ont été sérieusement blessés. Le conducteur de l'autre véhicule, un résident du Maine âgé de 28 ans, ne serait pas arrêté à une intersection. La Sûreté du Québec de Sherbrooke a ouvert une enquête.



Louise Lapointe s'est retrouvée au poste de police.



Le Père Emmett Johns que ses fidèles appellent «Pops» sillonne les rues de Montréal, à la recherche d'âmes égarées. PHOTO BERNARD BREAU.

## Avec son église «mobile», le père Johns vient en aide aux jeunes esseulés du centre-ville

ÉRIC TROTTIER

Le Père Emmett Johns, c'est le type de curé à qui on donnerait le bon dieu sans confession.

Son église «mobile», comme il la nomme si bien, loge dans une roulotte motorisée qui sillonne quatre soirs par semaine les rues du centre-ville de Montréal, à la recherche de jeunes âmes perdues, esseulées, sans espoir ou simplement malheureuses. Des âmes qui n'ont pour la plupart pas 18 années d'expérience dans ce monde.

Il y a 5000 fugueurs chaque année à Montréal. De ce nombre, 500 ne retournent jamais vivre dans leur famille. Ce sont ces jeu-

nes paumés, souvent sans le sou, pris avec des problèmes de drogue ou de prostitution que le Père Johns veut aider.

Et ne croyez pas que «Pops», comme on l'appelle dans le milieu, couraille les rues de la ville pour convertir la misère en groupe religieux. Non, il prêche à sa façon, en distribuant un peu d'amour par-ci par-là.

Tous les dimanches, mercredis, jeudis et vendredis, Pops part en voyage. Entre 21 heures et quatre heures du matin, il fait cinq arrêts, autour d'endroits fréquentés par ses «fidèles». Les jeunes qui y vont mangent un peu, se réchauffent le bout des doigts, mais le cœur, surtout. Certains en profitent pour entreprendre de lon-

gues discussions. D'autres rigolent.

### Beaucoup de chaleur

Après avoir fait un tour près des arcades du centre-ville, il se dirige au Parc Lafontaine, face à l'hôpital Notre-Dame. Ses «amis» ne manquent jamais de venir le saluer: plusieurs toxicomanes, des clochards, des prostituées, des jeunes «révoltés», comme on dit, des jeunes mères de famille...

On leur offre des hot-dogs *steamed all dressed* avec du café chaud et des cigarettes. Le Père Johns, assis dans son coin, reste discret. Pas question de harasser ces êtres humains qui ont déjà mangé trop de misère dans leur

petite vie. Il les laisse donc venir à lui...

À l'arrêt suivant, coin René-Lévesque et Hôtel-de-Ville, une véritable foule l'attend. C'est la sortie des bars. Beaucoup de jeunes qui se demandent où ils passeront le reste de la nuit. Il fait -20 à l'extérieur et le vent est insoutenable. Quelques jeunes «filles de joie» au regard extrêmement lucide et grave viennent se réchauffer les cuisses, prennent un café et respirent un peu d'être dans un espace chaleureux où personne ne les agresse ni ne leur demande des faveurs.

C'est encore plus dur pour les filles d'être dans la rue, explique Pops. Elles n'ont à peu près rien comme refuge à Montréal. Elles doivent souvent accepter de se soumettre aux exigences de «bons samaritains» qui acceptent de les prendre chez eux. Et si elles tombent sur un *pimp*, alors là, elles n'en sortent pas de sitôt...

Il ajoute que les différents organismes d'aide s'encrassent parfois dans une bureaucratie ridicule: «Une jeune fille appelle dans un centre d'aide pour jeunes prostituées en disant qu'elle n'a pas mangé depuis plusieurs jours et qu'elle n'a pas d'endroit pour dormir, poursuit-il. Si elle ne se prostitue pas, elle risque de se faire répondre qu'on ne peut pas l'aider...»

Pour cette raison, la roulotte du Père Johns se veut quelque chose de différent, de non officiel. Un endroit où même le jeune qui vient d'être blessé à coups de couteau dans une bagarre de clans pourra se faire soigner gratuitement par un médecin, sans qu'on lui pose de questions embarrassantes, sans qu'on le réfère à la police.

Lorsque ces jeunes quittent Pops et les bénévoles, ils le font avec un sourire ingénu, une poignée de mains franches, de gros biceps ou quelques larmes au bord des joues. Toujours avec un peu d'amour en plus, sans que personne n'ait eu besoin de crier de grandes phrases importantes. Et le Père Johns les regarde partir en leur souhaitant de tenir bon.

Il démontre chaque soir que ces jeunes, souvent décrits par les médias comme de dangereux délinquants, ne sont que des êtres humains un peu plus fragiles que les autres.

## Religion

### Le Canada compte au moins 36 éventuels vénérables, bienheureux et saints



JULES BÉLIVEAU

La canonisation récente de Marguerite d'Youville a remis à l'honneur les causes des saints canadiens. A preuve

ce texte publié dans le numéro du 20 décembre de *L'Église de Montréal*, l'organe officiel du diocèse de Montréal, qui fait mention d'au moins 36 éventuels vénérables, bienheureux et saints canadiens.

Le texte, qui est signé par le père Yvon Beaudoin, o.m.i., rapporteur des causes de langue française à la Congrégation pontificale des causes des saints, distingue les quatre étapes du cheminement conduisant à la canonisation. Il indique par exemple que la première de ces étapes est celle du début de l'étude d'une cause au niveau diocésain.

Les causes canadiennes se situant à ce stade, note l'auteur, sont celles d'Aurélié Caouette, fondatrice des Soeurs du Précieux-Sang, de Marcelle Mallet, fondatrice des Soeurs de la Charité de Québec, de Théofane Léo (Adolphe Châtillon), des Frères de Ecoles chrétiennes, de Rosalie Cadron-Jetté, fondatrice des Soeurs de la Miséricorde, d'Élisabeth Turgeon, fondatrice des Soeurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire de Rimouski, et de Marie Fitzback, fondatrice des Soeurs du Bon-Pasteur de Québec.

Le père Beaudoin souligne toutefois que d'autres causes pourraient atteindre ce stade. Il s'agit notamment de celles de l'ancien gouverneur général Georges-P. Vanier, de Paul-Émile Martel, scolastique des Frères du Sacré-Coeur, de Vénéranice Morin, des Soeurs de la Providence, d'Eugène Prévot, fondateur de la Fraternité sacerdotale, de Didace Pelletier, franciscain, et de l'Amérindien Joseph Chiwatenhwa.

Les causes canadiennes déjà introduites à Rome mais qui n'ont pas encore atteint le stade de l'héroïcité des vertus et de la proclamation du titre de vénérable sont les suivantes: Elisabeth Bruyère, fondatrice des Soeurs de la Charité d'Ottawa, Gérard Raymond, séminariste de Québec, Ovide Charlebois, o.m.i., évêque de Keewatin, Antoine Kowalczyk, o.m.i., Jeanne Mance, Jérôme Le Royer de La Dauversière, co-fondateur de Montréal, Marie-Clément Staub, assomptionniste, fondateur des Soeurs de Sainte-Jeanne-d'Arc, Alfred Pampalon, rédemptionniste, Marie-Anne Blondin, fondatrice des Soeurs de Sainte-Anne, Émile Gamelin, fondatrice des Soeurs de la Providence, Délia Tétreault, fondatrice des Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, et Elizabeth Bergeron, fondatrice des Soeurs de Saint-Hyacinthe.

Les Canadiens déjà proclamés vénérables mais non encore béatifiés sont Vital Grandin, o.m.i., évêque de Saint-Albert en Alberta, et Dina Bélanger, des Soeurs de Jésus-Marie de Sillery, dont la béatification serait imminente.



George P. Vanier, l'ex-Gouverneur général, est sur la liste des saints potentiels.

Les Canadiens déjà béatifiés sont André Grasset, François de Montmorency Laval, Marie de l'Incarnation, Kateri Tekakwitha, le frère André (Alfred Bessette), Marie-Rose Duchrocher, Léonie Paradis, Louis-Zéphirin Moreau, Frédéric Jansoone et Catherine de Saint-Augustin.

On connaît bien par ailleurs les noms des saints canadiens: Jean de Brébeuf et sept autres martyrs jésuites, Marguerite-Bourgeoys et Marguerite d'Youville.

### LA DÉPOUILLE DU CARDINAL MINDSZENTY RAMENÉE EN HONGRIE

La dépouille mortelle du cardinal Joseph Mindszenty sera transportée de Mariázell, en Autriche, à Esztergom, en Hongrie, en mai prochain.

Le cardinal Mindszenty, qui est mort le 6 mai 1975 à Vienne après avoir été persécuté par le gouvernement communiste de son pays et obligé de se cacher pendant 15 ans (de 1956 à 1971) dans l'ambassade des États-Unis à Budapest, est considéré encore aujourd'hui comme une figure héroïque de l'Église catholique hongroise.

Dans son testament, le cardinal Mindszenty avait demandé d'être ramené dans son diocèse des que «l'étoile infidèle de Moscou aurait cessé de briller».

### SAVIEZ-VOUS QUE... ?

Lors de la Messe de minuit de Noël à l'Oratoire Saint-Joseph, les plus nouveaux parmi les membres de la chorale des Petits Chanteurs du Mont-Royal éprouvent tellement d'excitation que certains d'entre eux en perdent connaissance. (Cette information est tirée du numéro de janvier de la revue *L'Oratoire*.)

L'exposition de crèches de Noël de l'Oratoire Saint-Joseph, qui en est cette année à sa 10e édition, durera jusqu'au 5 février.

Des apparitions de la Vierge auraient lieu régulièrement non seulement dans le village yougoslave de Medjugorje, mais également à Soufanieh, un quartier chrétien de Damas, en Syrie, et à Kihebo, au Rwanda. L'Église catholique ne s'est jamais prononcée officiellement sur ces phénomènes.

# RÉSULTATS

lot - québec

Provincial		La Mini		Quintessence	
Tirage du 91-01-04		Tirage du 91-01-04		Tirages du: 90-12-31 au 91-01-05	
NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS		
2451496	1 000 000 \$	535718	50 000 \$	3	4
451496	10 000 \$	35718	5 000 \$	LUNDI	067 7827
51496	1 000 \$	5718	250 \$	MARDI	—
1496	100 \$	718	25 \$	MERCREDI	005 7159
496	25 \$	18	5 \$	JEUDI	649 7994
96	10 \$	53571	1 000 \$	VENDREDI	256 0589
Le billet donne droit à cinq tirages consécutifs		5357	100 \$	SAMEDI	199 7503
		535	10 \$		

INTER PLUS		Banco				
Tirage du 91-01-04		Tirage du 91-01-04				
NUMÉROS	LOTS	Vous pouvez miser jusqu'à 21 h les soirs de tirages				
992669	250 000 \$	02	12	14	20	21
92669	2 500 \$	22	25	30	33	35
2669	250 \$	39	44	52	53	59
669	25 \$	61	62	65	66	67
69	10 \$	Prochain tirage: 91-01-07				
NUMÉROS MOBILES						
99443	1 000 \$					
9933	100 \$					
098	25 \$					

**T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

# RÉSULTATS

lot - québec

Tirage du 91-01-05

**649** Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

**07 09 21 25 26 46**

No complémentaire: **13**

PROCHAIN TIRAGE: 91-01-09

Tirage du 91-01-05

**Extra** Vous pouvez jouer jusqu'à 20 h les soirs de tirage

NUMÉROS	LOTS
344102	100 000 \$
44102	1 000 \$
4102	250 \$
102	50 \$
02	10 \$
2	2 \$

Tirage du 91-01-05

**SELECT** Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 500 000,00\$
5/6+	2 16 236,90\$
5/6	35 618,50\$
4/6	1 597 61,00\$
3/6	27 307 5,00\$

**12 25 26 30 34 35**

No complémentaire: **29**

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): **500 000,00\$**

VENTES TOTALES: **1 140 325,00\$**

**T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## Collège Bourget

(RIGAUD)

### 140 ANS D'EXPÉRIENCE

Animation, pastorale et sports privilégiés. Patinoire avec glace artificielle, piscine, deux gymnases, nombreux laboratoires, plusieurs salons, etc. Transport organisé pour les fins de semaine. Enseignement de l'informatique.

Garçons et jeunes filles

**Pensionnat - Externat**

dirigé par les Clercs de St-Viateur

Cours secondaire complet.

Examens d'admission en 1re, en 2e ou en 3e secondaire, les samedis 12 janvier, 26 janvier ou 16 mars, dès 9 h 30

téléphone: (514) 451-5785

Pour renseignements en 4e et 5e secondaire, téléphone: (514) 451-4716

# Les parents du jeune David poursuivent les recherches dans l'eau glacée de l'Outaouais

PATRICK GRANDJEAN

La famille du petit garçon de cinq ans disparu dans la rivière des Outaouais, un peu en aval de Dorion au lendemain de Noël, continue les recherches du corps de l'enfant. Elle continue malgré les coûts de cette entreprise, afin que David Berthelette-Lachance puisse être conduit à sa dernière demeure.

«Ce n'est qu'à cette condition que nous pourrions être tranquilles et trouver la paix», explique une des membres de la famille Berthelette, qui a requis l'anonymat.

Sur la rivière glacée, hier après-midi, rien ne distinguait la petite cabane des trois plongeurs de celles, proches, des nombreux pêcheurs venus parfois avec leur véhicule.

Depuis trois jours, ils plongent à tour de rôle, en scaphandre, dans les eaux troubles de la rivière, élargissant le périmètre de recherche. En vain.

Mais M. Michel Birs, propriétaire de Divex Marine, a indiqué hier soir que la famille a retenu les services des plongeurs pour deux nouvelles journées, aujourd'hui et demain. Par sympathie, M. Birs n'a pas appliqué le tarif de fin de semaine, double de l'autre. Chaque heure de plongée coûte 100 dollars et les journées durent neuf heures en moyenne.

Dans la cabane chauffée par un petit appareil au gaz, il y a un narguilé de 80 mètres qui relie le plongeur à la surface. Une radio permet de vérifier que tout va bien dans ces eaux troubles où Gaëtan Tessier, Alain Vincent et Jean Bujold rampent pour chercher, la visibilité excédant rarement 50 cm. Ils progressent de trou en trou, dans le sens du courant. Hier, ils étaient à plus d'un kilomètre du lieu de la tragédie.

Un peu plus en aval, dans un méandre de la rivière, les six oncles de David, des cousins, ainsi que le père de l'enfant et quelques amis de la famille sondent la rivière près de la berge. Cette tâche a été entreprise peu après la tragédie, à l'aide de deux sonars, achetés 500 dollars pièce, qui permettent de détecter tout mouvement de poissons ou autres, sous l'épaisse glace.

Même Doudou, le chien qui a traîné accidentellement le petit garçon dans un trou dans la glace, participe aux recherches. Il traîne un canot d'aluminium chargé de matériel.

Les amis et les voisins de Pierre et Lorraine Larivière, l'oncle et la tante de David, devant chez lui la tragédie s'est produite, rue Méloche, à Vaudreuil, ont manifesté leur intention d'aider la famille à financer les recherches.

Des paroissiens et M. André Lafleur, curé de l'île Perrot où résident les Berthelette-Lachance, ont aussi manifesté leur désir d'aider la famille. Un résident de la région a même offert de chercher avec son hélicoptère privé. Hier matin, il a survolé la rivière à plusieurs reprises, au cas où le corps serait remonté, explique un membre de la famille.

Une voyante a aussi été approchée. Selon elle, David serait sur le sable, dans un haut-fonds. Hier soir, les plongeurs arrivaient à proximité de cet endroit.

**Les recherches du jeune disparu se sont poursuivies hier, en vain. M. Jean Bujold a aidé Gaëtan Tessier à descendre dans la rivière des Outaouais, près de Dorion. Les plongeurs continueront leurs recherches aujourd'hui et demain.**

PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, La Presse



# 7 000 jeunes étudiants ont fait le voeu de devenir missionnaires

ÉRIC TROTTIER

Personne n'en a parlé mais plus de 19 000 étudiants se sont rassemblés à Urbana-Champagne, une petite communauté de l'Illinois, la semaine dernière, pour sauver le monde de ses marasmes.

Une centaine de Québécois faisaient partie de ce peloton, dont Laura-Dawn Moule, 21 ans, ex-Miss Montréal et étudiante en littérature à l'Université McGill. Elle est membre d'un groupe religieux inter-universitaire avec lequel elle s'est rendue rencontrer des chrétiens de tous les pays pour discuter des solutions à adopter pour sauver la planète.

Selon elle, personne ne peut plus régler des situations navrantes telles que la guerre, la pauvreté et la pollution dans le monde. Personne? «Notre seul espoir, c'est Jésus», déclare-t-elle.

Parmi les solutions proposées à Urbana, plus de 7000 étudiants ont fait le voeu de devenir missionnaires. «Jésus a dit: Tu pourras venir avec moi parce que tu m'as donné à manger lorsque j'avais faim, tu m'as donné à boire quand j'avais soif, tu m'as donné des vêtements lorsque j'avais froid. C'est ça l'objectif des missionnaires», raconte la jeune dame qui vit à Saint-Bruno.

Ex-mannequin professionnel, la jeune et belle Laura-Dawn Moule est tombée dans la potion magique de l'évangélisme quand elle était petite, à huit ans. En vieillissant, elle s'est engagée dans le monde de la beauté, du luxe et de l'argent sonnante, mais, dit-elle, elle s'est aperçue de la futilité de toutes ces valeurs lorsqu'elle est devenue Miss Montréal, en 1988.



PHOTO JEQUE, La Presse

**Ex-mannequin professionnel, la jeune et belle Laura-Dawn Moule admet être tombée dans la «potion magique» de l'évangélisme quand elle était petite, à huit ans.**

«Notre richesse et nos biens deviennent un emprisonnement pour notre esprit, affirme-t-elle. Alors nous sommes pauvres de façon différente.»

Constatant cela, Laura-Dawn commence en 1989 à visiter régulièrement des malades et des pauvres gens pour leur donner un coup de main. Par ces expériences, elle «sent qu'il y a autre chose».

Au mois de juin de cette année-là, elle part en Inde avec les missionnaires de Mère Teresa, dans les bas-fonds de Calcutta. «Quand j'ai touché la lèpre, j'ai vu les yeux de Dieu qui me demandait de l'aide...»

Après quoi elle entend retourner dans le tiers monde, porter la bonne parole...

# Les techniciens médicaux manitobains menacent d'imiter les infirmières en grève

GLENN CHEATER de la Presse Canadienne WINNIPEG

La vie de certains patients pourrait être en danger si la grève des infirmières manitobaines n'est pas réglée d'ici une semaine, a estimé hier le président du Collège des médecins de cette province.

Le docteur Walter Hoepfner a déclaré que les médecins manitobains étaient particulièrement inquiets du sort des patients cancéreux et cardiaques qui sont en attente d'une chirurgie ou d'autres traitements, leur état de santé n'étant pas considéré critique.

«Nous avons l'impression que si la grève devait s'éterniser la sécurité des patients serait en danger», a affirmé le médecin au cours d'une entrevue.

«Je dirais que si la grève se poursuit pour une semaine encore, l'état de santé de plusieurs patients jusqu'ici considéré sérieux mais stable pourrait se détériorer et de venir critique.»

Les négociations entre la province et les 10 500 infirmières manitobaines sont rompues à la suite d'une mésentente au chapitre des salaires.

Le ministre de la Santé Don Orchard a déclaré jeudi que la province n'avait pas envisagé de mesures pour forcer les grévistes à rentrer au travail. M. Orchard n'était pas disponible pour commenter la situation samedi.

«Le temps file», insiste pourtant le docteur Hoepfner.

La situation va devenir critique si on ne met parvient pas d'ici une semaine à un règlement de la grève qui dure maintenant depuis six jours, a déclaré le médecin qui a mené, l'an dernier, le débrayage d'une journée des médecins manitobains.

Depuis le déclenchement de la grève des infirmières, la liste — déjà passablement importante — des patients en attente d'une chirurgie spécialisée n'a fait que s'allonger et ce malgré que quelque 1 000 infirmières continuent d'assurer les services essentiels.

Les soins apportés aux patients dont l'état est critique ou nécessite une intervention rapide sont assujettis aux ententes touchant les services essentiels, a affirmé Ron Birt, négociateur en chef pour les Organisations de santé du Manitoba.

Ce regroupement négocie pour le compte de près de 90 hôpitaux, centres d'accueil et établissements de soins de santé du Manitoba.

«Nous allons continuer, a-t-il ajouté, à suivre la situation de près de concert avec la province. C'est la seule chose que nous puissions faire.»

Le syndicat des infirmières a fait savoir que les ententes relatives aux services essentiels permettraient de rappeler au travail un nombre plus élevé d'infirmières si les besoins augmentaient.

Un médecin oeuvrant en chirurgie cardiaque a déclaré que certains patients, dont l'état nécessitait une opération, allaient mourir si on ne mettait pas fin à la grève bientôt.

Seulement 25 pour cent des 60 ou 65 chirurgies cardiaques faites chaque mois dans la province sont considérées urgentes ou absolument nécessaires, a déploré le docteur Jaroslav Barwinsky, de l'Hôpital général de Saint-Boniface.

Le médecin fait valoir que beaucoup de patients en attente d'une chirurgie sont très très malades.

Cinq patients, dont le nom ne figure pas sur la liste des patients dont l'état est considéré critique, sont actuellement hospitalisés à l'établissement de santé de Saint-Boniface parce qu'ils sont trop malades pour être renvoyés à la maison.

«Ils ne peuvent obtenir leur congé parce que leur vie est en danger», a-t-il ajouté.

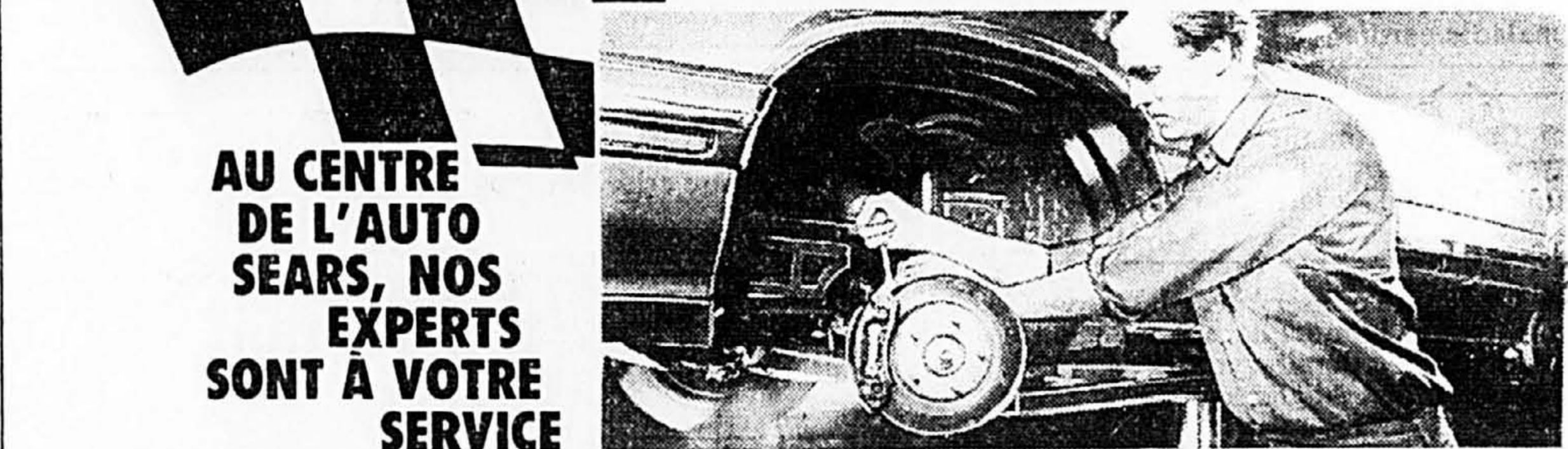
Les pourparlers entre la province et les infirmières ont été interrompus mercredi. Bien qu'un conciliateur demeure en contact quotidiennement avec les deux parties, aucune date n'a été fixée pour la reprise des négociations.

Ron Birt a précisé qu'il souhaitait un retour à la table de négociations lundi ou mardi.

La province offre aux infirmières une augmentation de salaire de 20 pour cent répartie sur trois ans. Les infirmières, qui sont parmi les plus mal payées au pays, réclament 27 pour cent en deux ans.

On s'attend à ce que les 270 techniciens biomédicaux de huit hôpitaux, qui, comme les infirmières, sont sans contrat de travail, débrayent à leur tour lundi.

# SERVICE DE FREINS SEARS



**AU CENTRE DE L'AUTO SEARS, NOS EXPERTS SONT À VOTRE SERVICE**

# RABAIS 20% SUR PIÈCES ET INSTALLATION

Pour un devis écrit, des pièces de première qualité, et une installation professionnelle, vous pouvez faire confiance à Sears!

## NOUS RÉPARONS ET FAISONS AUSSI L'INSTALLATION DES...

Amortisseurs, jambes de force et silencieux.

Non disponible à nos magasins de Granby, Ste-Marthe-sur-le-Lac, Rouyn-Noranda, Repentigny.

SOLDES EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 12 JANVIER 1991.

**SEARS**

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA LA CARTE DE CREDIT N° 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN Les mentions 'Ord.' ou 'État' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Brossard, Mail Champlain, 465-1000; St-Jérôme, Carrefour du Nord, 432-2110; St-Jean-sur-Richelieu, Carrefour Richelieu, 349-2651; Ville St-Laurent, la Place Vertu, 335-7770; Anjou, Galeries d'Anjou, 353-7770; Laval, Carrefour Laval, 682-1200; LaSalle, Carrefour Angrignon, 364-7310. Copyright Canada, 1991. Sears Canada Inc.

## AGORAPHOBIE S'en libérer... sans effort

Pierre Dubuc, T.S., M.S.S. Techniques de visualisation Tél.: (514) 622-3603

## SUZANNE BOYER CORPPAGC

ANTI-GYMNASTIQUE 1er COURS GRATUIT 488-4245

## FOURURES EN PÊTE

Fabriqueur depuis 1914

FOURURES GEORGES POUILLIOT 4435, rue de la Roche, Montréal (514) 527-8664 Stationnement privé

## VANCOUVER

\* 2 vols hebdomadaires directs, soit le jeudi et le lundi.

Minimum 3 jours Maximum 45 jours

VOL ALLER SIMPLE 320\$\* Toutes taxes incluses

À partir de

471\$\* Toutes taxes incluses aller et retour

LES AILES DE L'OUEST

\* Possibilité de changement de dates moyennant supplément.

## LAS VEGAS

EN JANVIER VOL DIRECT

À partir de

678\$

Incluant avion, hôtel et transferts. Départs les jeudis et dimanches à partir de

3 jours 678\$ 4 jours 707\$ 7 jours 814\$

Toutes taxes incluses

LAS VEGAS TOURS

## TURKS & CAICOS

La destination par excellence incluant avion, hôtel et transferts départs les samedis

40% DE RÉDUCTION

L'offre est valable pour les départs du mois de janvier à l'hôtel Ramada inn.

TURKS & CAICOS TOURS

Pour informations et réservations consultez votre agent de voyages. Nombre de places limité.

# Ils nous ont quittés en 1990 (suite)

■ Comme tous les ans, 1990 a vu partir des personnalités qui s'étaient illustrées dans les domaines les plus variés. Si la plupart avaient vécu une vie longue et bien remplie, d'autres ont été fauchés dans la fleur de l'âge, alors que leur contribution aurait pu profiter à l'humanité pendant de nombreuses années. Tant il est vrai que les «cruelles Parques» ne tiennent aucun compte des désirs et des aspirations de l'homme.

## JUILLET

■ Maurice Girodias, 71 ans, surnommé «l'éditeur maudit» pour avoir publié des auteurs comme Samuel Beckett, Henry Miller et Vladimir Nabokov, succombe à une crise cardiaque, à Paris.

■ Décès du journaliste et animateur sportif Jean-Maurice Bailly, 70 ans, qui était à la retraite depuis cinq ans.

■ Décès du rocker québécois Jerry Boulet, 44 ans, des suites d'un cancer.

■ Johnny Wayne, un des comédiens du duo canadien Wayne & Shuster, meurt du cancer à Toronto, à l'âge de 72 ans.

■ Mort du psychiatre américain Karl Menninger, 97 ans, des suites d'un cancer, à Topeka, en Arkansas.

■ Décès de l'éditeur Georges Dargaud, 79 ans, un des rois de la bande dessinée (il a notamment édité *Tintin*, *Asterix*, *Lucky Luke*, *Achille Talon*, et *Boule et Bill*).

■ Décès du cinéaste arménien Sergei Paradjanov, 66 ans, deux jours après son rapatriement de France.

■ Joe Turner, 82 ans, un des grands maîtres américains du piano-jazz, succombe à une crise cardiaque, à Paris.

■ Décès à Cuernavaca, près de Mexico, de l'écrivain argentin Manuel Puig, 57 ans, auteur de nombreux romans, dont *Le Baiser de la femme-araignée*.

■ Le musicien Brent Mydland, 38 ans, membre du groupe Grateful Dead, est trouvé mort à son domicile de Lafayette, près de San Francisco.

■ L'ancien chancelier socialiste Bruno Kreisky, 79 ans, meurt des suites d'une maladie cardiaque à Vienne.

■ Décès du romancier et scénariste français Georges Conchon, 65 ans, dans une clinique de la région de Paris.

■ Le député conservateur Ian Gow, 55 ans, trouve la mort dans l'explosion d'une bombe dans sa voiture, à Hankham, en Angleterre.

■ L'ex-journaliste Claire Dutrisac, de *La Presse*, 69 ans, succombe à une crise cardiaque à sa résidence de Saint-Lambert. À la fin de sa carrière, elle s'était fait remarquer en épousant la cause des personnes âgées.

■ Décès d'Albert «Battleship» Leduc, à l'âge de 87 ans. Il avait porté les couleurs du Canadien durant huit ans.

■ Mort à Hove, dans le sud-est de l'Angleterre, de l'actrice britannique Elizabeth Allan, 80 ans.

## AOUT

■ Décès du philosophe français Jean-Marie Benoist, 48 ans, à Genève, en Suisse, des suites d'un cancer.

■ George Dixon, 56 ans, joueur-étoile des Alouettes dans la Ligue canadienne de football, succombe à une tumeur au cerveau dans un hôpital montréalais.

■ Le célèbre psychologue Burrhus Frederick Skinner, 86 ans, un des grands experts mondiaux en psychologie comportementale, succombe à la leucémie à Cambridge, au Massachusetts.

■ Décès de Maurice Custeau, 74 ans, des suites d'un arrêt cardiaque, à Sainte-Agathe. Député et ministre dans les gouvernements de l'Union nationale à la fin des années 50, il s'est surtout fait connaître à titre de président-fondateur de Loto-Québec.

■ L'homme d'affaires Howard Webster, 80 ans, meurt à l'Institut neurologique de Montréal où il était soigné. Jadis président-éditeur du quotidien torontois *The Globe and Mail*, et ex-propriétaire majoritaire de l'hôtel Windsor de Montréal, il était notamment président des Blue Jays de Toronto au moment de son décès.

■ Décès du vulgarisateur scientifique Marcel Scotte, 71 ans, qui s'était surtout fait connaître par la description des vols spatiaux américains sur les ondes de Radio-Canada.

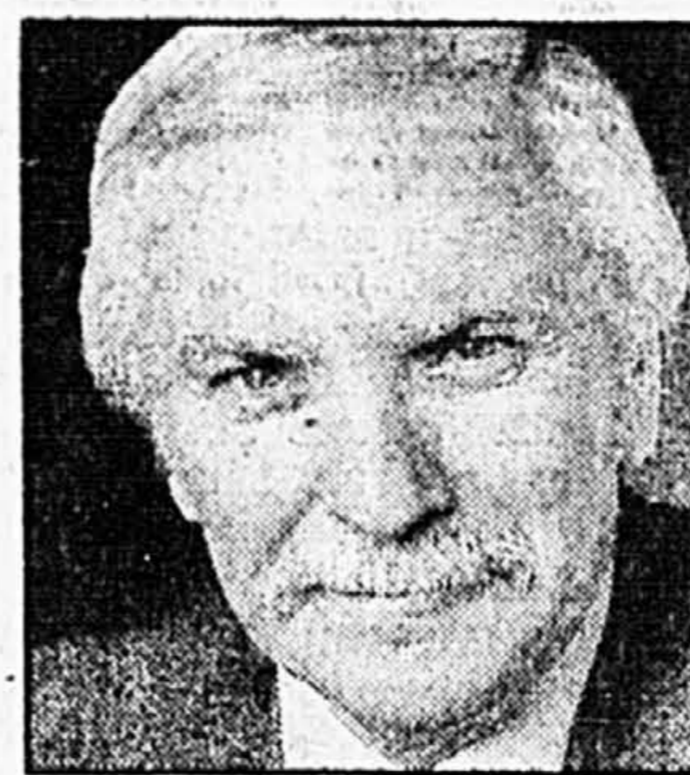
■ Décès de la chanteuse Pearl Bailey, 72 ans, à Philadelphie.



Gerry Bloulet



Fred Shero



Jean Duceppe



Alice Parizeau



Leonard Bernstein



Jean-Paul Lemieux



Ugo Tognazzi



Gerard Dion

■ L'activiste homosexuel David Lewis, 38 ans, meurt à son domicile de Vancouver d'une cause inconnue. Quelques jours plus tôt, il avait cependant annoncé son intention de s'enlever la vie.

■ L'auteur Morley Callaghan, 87 ans, à l'hôpital torontois où il était soigné depuis un mois. Son chef-d'œuvre, *The Loved and the Lost*, lui valut le Prix du gouverneur général en 1957.

## SEPTEMBRE

■ Le commissaire de piste montréalais Jean-Patrick Hien, succombe aux blessures subies lors d'un accident survenu pendant la course Molson Indy, à Vancouver.

■ L'animateur Jacques DesBaillets, qui a fait une longue carrière à la radio et à la télévision, succombe à une crise cardiaque à Montréal.

■ Décès à Los Angeles de l'actrice de cinéma américaine Irene Dunne, 88 ans, des suites d'un infarctus.

■ Le guitariste et chanteur américain Tom Fogerty, 48 ans, du groupe rock Creedance Clearwater Revival, succombe aux complications d'une tuberculose à Scottsdale, en Arizona.

■ L'homme d'affaires et philanthrope montréalais Dudley N. Mendels, 81 ans, meurt des suites d'une longue maladie.

■ Pierre Lemieux, ancien journaliste de *La Presse*, meurt à Montréal des suites d'une brève maladie. Il avait 64 ans.

■ Le compositeur français Pierre Barbaud, considéré comme un pionnier de la composition musicale automatique, meurt à Nice à l'âge de 79 ans.

■ Décès de Vern Buffey, 61 ans, ex-arbitre de la ligue Nationale de hockey, des suites d'une crise cardiaque.

■ Jean-Jacques Gauthier, réalisateur d'émissions sportives à la radio de Radio-Canada, succombe à une longue maladie.

■ Décès de Hermes Pan, 79 ans, à Beverly Hills, en Californie. Pan s'était rendu célèbre à titre de chorégraphe des films de Fred Astaire.

■ Le romancier Alberto Moravia, 83 ans, meurt à Rome des suites d'un malaise cardiaque.

■ Décès de l'écrivain Alice (Poznanska) Parizeau, 60 ans, après deux ans de lutte contre le cancer.

## OCTOBRE

■ Stefano Casiraghi, 30 ans, champion du monde d'«offshore», la formule 1 de l'eau, se tue au large de Saint-Jean-Cap-Ferrat, en France. Il était le mari de la princesse Caroline, de Monaco.

■ Décès à Laval de Marc Perron, 66 ans, des suites d'une longue maladie. Il a occupé le poste de directeur général de la Ville de Laval durant 23 ans.

■ Rifaat al-Mahgoub, président du Parlement égyptien, est assassiné lors d'un attentat, au Caire.

■ Décès à New York de Douglas Edwards, 75, premier présentateur-vedette des informations à la télévision américaine, pour le compte de la CBS.

■ Le chef d'orchestre et compositeur américain Leonard Bernstein, 72 ans, et l'un des plus grands musiciens du XX<sup>e</sup> siècle, meurt dans son appartement de New York, des suites d'un arrêt cardiaque.

■ Décès à Melbourne du peintre Clifton Pugh, 65 ans, d'une crise cardiaque.

■ Le batteur Art Blakey, 71 ans, fondateur des célèbres Jazz Messengers, succombe à un cancer du poumon dans un hôpital de New York.

■ Décès à Paris de l'actrice Delphine Seyrig, 58 ans, des suites d'une longue maladie.

■ Kathy Kerr, 30 ans, épouse de Tim Kerr, des Flyers de Philadelphie, succombe aux complications survenues après l'accouchement d'une fille, dix jours plus tôt.

■ Décès de l'auteur et militante socialiste Colette Audry, 84 ans, dans un hôpital de Paris. Elle fut aussi scénariste, et on lui doit les dialogues de *La Bataille du rail*, de René Clément.

■ Le dirigeant chrétien libanais Dany Chamoun 56 ans, est assassiné en même temps que sa femme et deux de leurs enfants lors d'un attentat à son domicile de Beyrouth. Il était le fils de Camille Chamoun, ex-président du Liban.

■ Décès de René Simard, 56 ans, des suites d'une longue maladie. Il était le frère d'Andrée Simard, épouse du premier ministre Robert Bourassa.

■ Décès à Vancouver de Dave Murray, 37 ans, qui luttait contre le cancer depuis trois ans. Murray s'était illustré avec l'équipe nationale de ski alpin du Canada.

■ L'artiste américaine Joan Brown, 52 ans, trouve la mort dans un accident survenu sur un chantier de construction à Proddatura, en Inde. Elle était en train d'installer un obélisque en mosaïque quand une tour de béton s'effondra sur elle.

■ Le cinéaste Jacques Démy, 59 ans, réalisateur des *Parapluies de Cherbourg*, succombe à une hémorragie cérébrale, dans un hôpital de Paris.

■ Décès à Rome de l'acteur Ugo Tognazzi, 68 ans, qui a joué dans pas moins de 130 films.

■ Xavier Cugat, le roi de la rumba et du cha-cha, 90 ans, meurt dans un hôpital de Barcelone, en Espagne, des suites d'une infection pulmonaire et d'une insuffisance cardiaque.

## NOVEMBRE

■ L'actrice Mary Martin, 76 ans, qui s'illustra dans le rôle de Peter Pan au cinéma, meurt à son domicile de Rancho Mirage, en Californie.

■ Décès à Sainte-Foy de Gérard Dion, 78 ans, l'un des pionniers des relations industrielles au Canada.

■ L'écrivain Hugh McLennan, auteur de *Two Solitudes* notamment, meurt à son domicile montréalais à l'âge de 83 ans.

■ Mort de l'écrivain Lawrence Durrell, 78 ans, à son domicile de Sommières, dans le Gard, en France.

■ Décès du comédien et metteur en scène Alexis Minotis, 84 ans, à la suite d'une attaque cérébrale. Il était surnommé «le roi de la tragédie antique».

■ L'actrice Eve Arden, rendue célèbre par la télévision, meurt à 85 ans d'une insuffisance cardiaque et des suites d'un cancer.

■ L'écrivain britannique Ronald Dahl, 74 ans, auteur de 18 livres pour enfants, meurt des suites d'une infection, dans un hôpital d'Oxford, en Angleterre.

■ Bo Diaz, 37 ans, ex-receveur avec plusieurs équipes du baseball majeur, meurt écrasé par une antenne parabolique sur le toit de sa demeure, à Caracas, au Venezuela.

■ Richard Luneau, 36 ans, président-fondateur du Festival mondial de folklore de Drummondville, meurt des suites d'une longue maladie.

■ Fred Shero, 65 ans, ex-entraîneur des Flyers de Philadelphie et des Rangers de New York, meurt du cancer, à Camden, au New Jersey.

■ Décès de Wayne Hillman, 55 ans, ex-défenseur des Flyers de Philadelphie, d'un cancer, dans un hôpital de Cleveland.

■ Le comédien Gaetan Labrèche, 49 ans, succombe à un cancer du foie dans un hôpital de Montréal.

■ Le coureur automobile Bill Vukovich III, 27 ans, se tue dans un accident à la piste Mesa Marin, en Californie.

■ Frank Carlin, 90 ans, ex-entraîneur du Royal de Montréal, dans la ligue Senior de hockey du Québec, meurt dans un hôpital de Montréal.

## DÉCEMBRE

■ Décès à New Delhi de Vijai Lakshmi Pandit, 90 ans, une politicienne et diplomate indienne qui fut la première femme à présider l'Assemblée générale des Nations-Unies.

■ Le comédien et metteur en scène Pierre Dux, 82 ans, meurt à Paris, deux mois après avoir abandonné la scène à cause d'une grippe virale.

■ Décès dans un hôpital de New York d'Aaron Copland, 90 ans, un des premiers compositeurs américains à utiliser la «folk music» et le jazz dans la composition de grands succès populaires.

■ Mort à Los Angeles de l'acteur de cinéma Robert Cummings, 80 ans. Il a tourné dans 60 films.

■ Jean Duceppe, un fervent nationaliste surnommé le «comédien du peuple», succombe au diabète qui le minait depuis plusieurs années. Il était âgé de 67 ans.

## REVUE COMPILÉE PAR GUY PINARD

■ Le peintre Jean-Paul Lemieux, considéré parmi les grands de l'histoire du Canada, meurt dans un hôpital de Québec à l'âge de 86 ans.

■ Décès de l'actrice Joan Bennett, 80 ans, spécialiste des rôles de femme fatale dans les films noirs des années 40, par arrêt cardiaque à Scarsdale, dans l'Etat de New York.

■ Décès du trompettiste américain Bill Hardman, 58 ans, des Jazz Messengers, des suites d'une commotion cérébrale dans un hôpital parisien.

■ John Alexander, le premier Américain ayant acquis une réputation mondiale dans le bel canto, succombe à une crise cardiaque à l'âge de 67, à Meridian, au Mississippi.

■ Décès du réalisateur de cinéma Martin Ritt, 76 ans, d'une crise cardiaque à Santa Monica, en Californie. Il a réalisé 25 films, dont *Norma Rae*, qui a valu l'Oscar de la meilleure actrice à Sally Field, en 1978.

■ Henry Hicks, 75 ans, qui fut premier ministre de la Nouvelle-Écosse, de 1954 à 1956, puis sénateur de 1972 à 1989, meurt dans un accident d'auto, en compagnie de sa femme Rosalie, à Windsor, en Nouvelle-Écosse.

■ Jean-Charles Willoquet, ennemi public no 1 de France et compagnon d'infortune de Jacques Mesrine, est abattu lors d'une fusillade après un cambriolage, à Alençon.

■ Armand Hammer, président d'Occidental Petroleum et célèbre pour les relations privilégiées qu'il entretenait avec les dirigeants soviétiques depuis Lénine, meurt à Los Angeles à l'âge de 92 ans des suites d'une brève maladie.

■ Alice Marble, qui fut une des plus grandes joueuses de tennis au monde, meurt à 77 ans à Palm Springs, en Californie.

■ Décès de l'écrivain suisse Friedrich Duerrenmatt, 69 ans, des suites d'une crise cardiaque, à Zurich, en Suisse.

■ Décès à Montréal de Gérald «Jerry» Raymond, 70 ans, qui fut maire de LaSalle de 1971 à 1983.

■ Mgr Albertus Martin, qui fut évêque du diocèse de Nicolet de 1950 à 1989, meurt dans un hôpital de Nicolet. Il était âgé de 77 ans.

■ Paul Tortelier, 76 ans, un des plus grands violoncellistes contemporains, succombe à une crise cardiaque à Villarsceaux, près de Paris.

■ René Masse, 35 ans, du Service de prévention des incendies de Montréal, meurt dans les débris en combattant un incendie, rue Saint-Hubert.

■ Le cinéaste Pierre Chenal, 86 ans, de son vrai nom Philippe Cohen, meurt d'un arrêt cardiaque dans un hôpital parisien. Il a réalisé une trentaine de films, y compris *Crime et Châtiment*.

■ Décès du comédien, auteur et metteur en scène Pierre Dagenais, 67 ans, des suites d'une longue maladie.

■ Décès à Rome du costumier du cinéma italien Umberto Tirelli, 62 ans. Tirelli avait gagné un Oscar en 1984 pour ses costumes du film *Amadeus*, de Milos Forman.

■ L'écrivain français Pierre Gripari, 65 ans, meurt à Paris des suites d'une intervention chirurgicale.

■ Harold Town, chef de file de la peinture abstraite au Canada, succombe à un cancer à Peterborough, en Ontario. Il était âgé de 66 ans.

■ Arthur «Art» Séguin, 75 ans, qui fut maire de Pointe-Claire de 1960 à 1973, et député de la circonscription de Robert-Baldwin de 1970 à 1976, meurt dans un hôpital de Lachine.

■ Décès à Saint-Laurent du juge Roger Savard, 62 ans, qui fut président du Tribunal d'expropriation.

■ L'architecte Giovanni Michelucci, meurt à Fiesole, près de Florence, en Italie, deux jours avant de célébrer son centième anniversaire.

Vivre au «singulier»

# Sans équivoque



**CARMEN LANGLOIS**  
collaboration spéciale

**C**omment vous sentez-vous, après «ça»? Après ces deux semaines abritées sous le chapeau du «Temps des Fêtes», où l'ambiance contribuait parfois à nous faire ressentir les choses plus intensément qu'à l'ordinaire?

Cette période mouvementée peut servir de baromètre aux célibataires, car c'est peut-être un des rares moments de l'année où les humains doivent admettre que s'ils se rencontrent, c'est bien parce qu'ils veulent se rencontrer, et l'inverse est aussi vrai. Il n'y a pas, en cette période dite «de relâche», le prétexte du travail, d'un cours du soir, ou de loisirs structurés.

C'est un peu comme les célibataires qui s'inscrivent à la Boîte à mots: quand on s'évertue à séduire en noircissant des pages pour se faire connaître, se décrire, se mettre en valeur, tout cela sans y être obligé, c'est qu'on espère recevoir une réponse accueillante de la part d'une personne qui nous convient. On admet par le fait même sa disponibilité et son désir de partager sa vie avec quelqu'un. Une partie du masque, forcément, tombe.

Car cette démarche est claire, parfaitement consciente, et sans équivoque; tout le contraire des rencontres dites de hasard, lesquelles n'impliquent pas nécessairement que l'on assume sa situation, encore moins que l'on sache où l'on souhaite se rendre.

Autrement dit, on sait pourquoi on est là, et on ne se fait pas croire que c'est seulement pour autre chose, comme les études, les loisirs ou la détente.

### Les rencontres-placebo

Le Temps des Fêtes offre à plusieurs l'occasion d'être totalement eux-mêmes, bien que beaucoup prétendent le contraire les lendemains de veille.

Puisqu'il y a alors le prétexte de la fête, incluant celui de l'alcool, on y va gaiement! Peut importe ce qu'on fait dans ces cas-là, on ne se sent pas responsable, puisqu'on n'avait pas toute notre tête!

Il est pourtant démontré que tout ce qu'on fait en état d'ébriété, on peut, ou on veut le faire, quand on est sobre: par exemple être entreprenant, sensuel, drole, jaloux, amer, violent ou provocateur.

Sobre, on s'interdit des choses: par principe, par amour, par préférence assumée, par inhibition, par peur, par sentiment de culpabilité ou par respect. Il est des choses qu'on s'autorise à faire, et d'autres pas.

A preuve, les expériences menées sur des personnes des deux sexes, consistant à leur servir un placebo, alors qu'elles croyaient boire un mélange alcoolisé, tandis qu'à d'autres, on servait un mélange alcoolisé, en leur disant qu'il s'agissait d'un mélange sans alcool. Ces expériences ont démontré

que lorsque l'on «croit» détenir le prétexte de l'alcool, on s'autorise, par exemple, à regarder plus longuement des photos érotiques et on affirme spontanément être excité sexuellement.

Les personnes se permettaient une jouissance qu'elles se refusaient ordinairement, parce que trop inhibées sur ce point, ou encore, affirmaient se sentir excités, alors que des instruments de mesure de la tension sexuelle du pénis et du vagin démontraient le contraire. (1) Autrement dit, encore une fois, pour beaucoup de gens, ce n'est pas ce qu'ils font qui compte, c'est l'histoire qu'ils se racontent.

La même chose se produit lors du verre d'alcool rituel que l'on offre ou accepte, dans un bar-rencontre ou ailleurs: le désir de plaire, ou de se laisser séduire, est là dès le départ, mais on ne le laisse se manifester qu'une fois «réchauffé».

L'effet de l'alcool peut fournir un prétexte pour entretenir l'idée qu'on ne décide pas vraiment de ce qu'on l'on fait, ou que l'on n'est pas vraiment ce que l'on paraît. Comme si on avait peur des conséquences, ou honte de ses desirs et de ses besoins. Mais comment espérer une rencontre fructueuse avec une autre personne, si on n'accepte pas de se rencontrer soi-même, à froid?

### Rideau!

Si je vous parle de tout cela, c'est parce que j'ai constaté cette année encore, comme certains d'entre vous peut-être, que les véritables rencontres sont choses exceptionnellement rares, contrairement à l'alcool qui coule à flots, comme autant de larmes ou de rires trop longtemps retenus.

On assiste plus souvent qu'autrement à des parades de cirque, où les acteurs ne semblent pas sûrs, ou satisfaits de leur rôle, comme s'il leur avait été imposé. Alors ils font des pitreries, sortent côté cour alors qu'ils voulaient entrer côté jardin, donnent la réplique à un acteur qui n'a rien dit, tout en tournant le dos à celui qui leur parle.

Loin de moi l'idée de faire la morale. Mais j'ai assez bu et vu boire pour savoir de quoi je parle. Dieu merci, je n'avais pas de talent pour l'alcooloïsme. Je peux donc jouir à l'occasion des vertus de l'alcool. Mais qui sait si je ne l'ai pas échappé belle? Avec beaucoup de pratique, c'est fou ce qu'un musicien ordinaire peut acquérir d'habiletés.

À vivre seule assez longtemps, on finit forcément par se rencontrer dans un face à face avec soi-même, telle que l'on est, sans fard. Si on ne s'aime pas, on a le loisir d'opérer les changements propres à nous satisfaire. Ensuite, on est prête à une rencontre et une relation authentiques. Mais c'est rare! Voilà pourquoi, après l'ambiance vaporeuse du Temps des Fêtes, je sens le besoin de quelque chose de vrai, sans équivoque. Pas vous?

(1) Ceci ne rend pas compte de toute l'expérience. Si le sujet vous intéresse, un livre fort instructif est paru récemment: *Vivre avec l'alcool*, de Louise Nadeau, Éditions de l'Homme.

Montréal en ville

# À découvrir: le Bazou



**JOHANNE MERCIER**  
collaboration spéciale

**J**e sais que vous cherchez parfois de bons restaurants — ou apporter son vin, et ils ne sont pas nombreux. Je sais également que j'ai de solides préjugés à leur endroit. Quand je vois l'inscription «Apportez votre vin», c'est pas de ma faute, j'ai une vision apocalyptique des «casa grecques» des rues Duluth et Prince-Arthur!

**Bazou**, ouvert depuis quelques mois au 2004, avenue de l'Hôtel-de-ville, m'a réconcilié avec le genre. Bien que la devanture ne paie pas de mine, poussez plus loin l'expérience (en d'autres mots, poussez la porte...), vous ne le regretterez pas. C'est petit, bien sûr, mais joliment sympathique, chaleureux. L'accueil du serveur propriétaire y est pour beaucoup. Pas compliqué, du genre «si y en a pour quatre, y en a pour cinq». Si jamais la restauration lui réserve de mauvais jours, qu'il se recycle en aubergiste, il sera parfait!

Dans l'assiette du **Bazou**, c'est délicieux. Les escargots Ferrari, en entrée, m'ont complètement séduite. Peu en appétit ce soir-là, je n'avais pas commandé d'entrée, j'ai donc goûté à ces escargots dans l'assiette de mon voisin de table. Et ce qui devait arriver arriva: je fis retarder le plat principal pour en commander une portion à mon tour, complètement gaga devant cette onctueuse sauce au Pernod et à la crème. Nous avons fini le tout à

la petite cuiller... Au diable la politesse des rois!

Comme plats principaux, un suprême de volaille au miel qui se coupait à la fourchette tant il était tendre et du veau à la façon danoise, bien relevé avec une sauce garnie de fromage. Riz, jardinière de légumes et verdure complétaient bien les repas. De même que la chandelle sur la table et la musique, doucement jazzée. Au dessert, un gâteau chocolat aux truffes, qui nous a définitivement laissé un excellent souvenir de l'endroit. Nous avons payé l'addition, 43\$, le sourire aux lèvres, c'est tout dire.

(Merci au lecteur qui m'a suggéré de manger au Bazou. Il se reconnaîtra.)

### JE LIS, TU LIS...

■ La TPS n'a qu'une semaine et elle nous sort déjà par les oreilles. Jamais initiales, à part peut-être MTS, n'aurait occupé autant de place dans nos vies.

Rassurez-vous, je n'ajouterais pas à votre supplice. Je vous parlerai plutôt d'une denrée qui en est exemptée, une denrée intellectuellement très nourrissante, dont il est impossible d'abuser même si elle est consommée en grande quantité. Sans gras, sans sucre ni calories, je me demande encore comment il se fait qu'elle ne soit pas plus populaire.

Il s'agit bien entendu des livres. J'ai fait pour vous un survol des librairies spécialisées de Montréal, de plus en plus nombreuses. Si vous n'achetez que des best-sellers, pas besoin de parcourir ce guide, on les vend partout. Mais si vous cherchez parfois des ouvrages spécialisés, voici des adresses à retenir.

Le Verre et l'assiette (391



A la librairie Espanola, 3811, boulevard Saint-Laurent, on trouve des livres, des journaux et des revues en espagnol publiées en Espagne ou en Amérique latine.

PHOTO MICHEL CRAVEL, La Presse

### FLASH EN VILLE!

■ Vous avez les cheveux en bataille et un rendez-vous galant ce soir? Le salon de coiffure **Virage** (3603, rue Saint-Denis) est maintenant ouvert le dimanche...

ouest, Sherbrooke), première librairie à se spécialiser dans la littérature gastronomique. Vous y trouverez tous les genres de livres de recettes et de nombreux ouvrages sur les vins, la composition d'une cave, les cépages, l'histoire de la gastronomie, la décoration d'une table, l'art de recevoir. Unique en son genre, ouvert depuis quatre mois seulement.

**Olivieri** (5200, Gatineau), librairie spécialisée en Lettres, Art et Sciences humaines. Vient d'aménager sur la rue Gatineau, après avoir eu pignon sur la rue Lacombe durant cinq ans. Aussi sur ses tablettes, des livres de petits éditeurs souvent difficiles à trouver. Entre autres, les livres sur la théorie de l'art et de la photo des éditions Macula.

**Paragraphe** (2065, Mansfield), pour des livres anglophones, généraux et académiques. Forces: sciences humaines, livres d'art et contes pour les enfants. «Et si vous ne trouvez pas ce que vous voulez, dit le proprio, on sert aussi un bon gâteau». En effet, **Paragraphe** c'est aussi un petit café, attenant à la section livres.

**Librairie Espanola** (3811, boulevard Saint-Laurent), l'endroit à fréquenter si vous êtes parmi les nombreux Québécois qui suivent des cours d'espagnol. Vous y trouverez la-bas des livres, journaux et revues en espagnol, publiés en Espagne et en Amérique latine. On y trouve aussi des produits alimentaires espagnols ainsi que des petits cadeaux du pays, entre autres des assiettes décoratives.

**Stratégie** (4174, Saint-Denis), pour les gens d'affaires, ou ceux qui veulent le devenir. Vous y trouverez des publications sur le marketing, les ressources humaines, les finances, l'économie, l'immobilier, le management, le leadership, les plans de carrière, le développement personnel, les PME. Cette librairie est une diversification des activités de la librairie **Ulysse**, spécialisée quant à elle dans les voyages et qui loge dans le même immeuble.

**Librairie Nouvel Age** (1707, Saint-Denis): tout ce qui s'écrit — ou presque — sur le Nouvel âge, et c'est une littérature en pleine expansion, se retrouve sur les tablettes de cette librairie.

**Librairie scientifique et technique de Montréal** (425 ouest, de Maisonneuve), où l'on trouve des livres souvent «introuvables» sur la construction et l'architecture, particulièrement des dictionnaires techniques et bilingues. On a aussi des livres sur la médecine ainsi que les publications des gouvernements provincial et fédéral. Enfin, on peut vous commander d'Europe et des États-Unis des ouvrages spécialisés non disponibles au Québec.

### LUXE ET BON GOUT

■ Mon premier est Meubles Matis; mon deuxième est Paravent Plus; mon troisième est Tapis Touffi. Mon tout est **Chintz Deco** (978 est, Rachel).

Allez que je m'explique. Ces trois entreprises de design voguaient chacune de leur côté avant de se retrouver sous un même toit, rue Rachel. Heureuse initiative car elles sont complémentaires. Dans la qualité, la beauté.

Matis, tout d'abord, est un concept nouveau de meubles laqués tout simplement magnifiques. L'originalité repose sur le fait que les meubles sont créés par un designer puis laqués sur un tissu imprimé, qui devient en quelque sorte immortalisé par une laque puissante et résistante. On les a joliment les «meubles haute-couture». A voir.

Paravent plus, ce sont les paravents créés par Diane Duhamel. De toutes les couleurs, de toutes les formes, pour tous les goûts.

Tapis Touffi, ce sont des tapis aussi faits sur mesure, couleurs et motifs choisis par vous ou suggérés par un designer.

Vous voyez d'ici la complémentarité de ces trois volets de l'art décoratif: meubles, paravent et tapis dans les mêmes coloris, voire les mêmes tissus. Beau, bon et... cher!



## Un chien attaché...!

*Au premier abord, ça fait rire les gens. Avec raison. Évidemment, c'est plutôt rigolo de voir un chien attaché par une ceinture de sécurité dans une voiture. Mais si vous tenez à votre chien et à la vie, cette ceinture est un must. Si, comme le démontre le message publicitaire du gouvernement, un enfant projeté du siège arrière peut tuer un passager assis sur le siège avant, ne croyez-vous pas qu'un chien puisse être responsable de la même tragédie? Sur le marche depuis six mois, cette ceinture de sécurité pour chiens peut sauver non seulement la vie de votre animal mais aussi la votre. Ça en vaut le prix. (Entre 25,95 \$ et 40,95 \$, selon la taille de l'animal, chez Yogi, 4143 est, rue Jean-Talon).*

TAXI

# Lendemain de réveillon et indigestion de statistiques (1)



**NORMAND DESJARDINS**  
collaboration spéciale

**D**eux trois questions chico-taient mes nuits de fin d'année. Combien de chauffeurs de taxi femmes? Combien de Grecs, d'Haitiens, d'Indiens, d'Africains du Nord? Leur âge? Leur revenu? Combien d'associations de services pour combien de membres chacune? Vous voyez le genre. Des problèmes tout simples. Ce n'est malheureusement pas en ramenant le peuple singe dans son enclos que l'on trouve toutes les réponses sur sa route. J'ai donc profité de mes jours de congé pour d'abord me diriger rue Stanley, au ministère des Transports. Y ramasser une tonne de documentation sur le sujet. J'ai ensuite profité des lendemains de réveillon pour passer à l'attaque. Masochiste!

Commençons par les titres hautement érotiques de ces documents. Atlas des agglomérations et régions de taxi du Québec/Document de travail. L'offre et la demande dans l'industrie du taxi au Québec/Résultats du sondage dans l'agglomération de Montréal-Centre (Novembre 1987). L'offre et la demande/Portrait de la clientèle des taxis à Montréal. Demande journalière recensée sur une base annuelle. Évaluation du plan de rachat de permis de taxi dans l'agglomération de Montréal. Etc. La plupart sont dus à la plume de M. Michel Trudel, un fonctionnaire. Urbaniste. Et

coordonnateur du dossier du taxi auprès du ministère en question.

J'ai poursuivi avec la lecture de statistiques qui se répètent *ad nauseam*, qui se contredisent parfois, qui étonnent souvent. Qui, la plupart du temps, donnent mal au bloc. Et de partager aujourd'hui avec vous ces quelques heures de souffrance. En guise de prélude à la nouvelle année.

Des centaines de pages, or donc. Remplies de graphiques, figures, courbes statistiques, tableaux, annexes, répartitions, horaires des appels et pourcentages. Pour y apprendre quoi? Qu'il y aurait au Québec (juin 1989) 8500 véhicules et 200 limousines. Que la seule agglomération de Montréal-Centre compte plus de 60 p. cent des permis de taxi au Québec. Peut-être. Car ailleurs, il est dit que l'agglomération A-11 (Montréal) compte 50 p. cent de tous les taxis. Entendons-nous pour un permis de taxi pour 300 habitants à Montréal. Ou pour 785 personnes dans l'ensemble du Québec. Pas si mal, non? Ailleurs? 2943 permis pour 213800 personnes à Toronto, 11787 permis pour 7254300 personnes à New York. 1400 permis pour 540000 à Paris. Et 10250 pour 630000 habitants à Washington, soit un taxi par 61 habitants. Le choix du nombre, n'est-ce pas!

Quoi d'autre? Que les 10000 chauffeurs et chauffeuses de Montréal exécutent pas moins de 26659776 courses par année. Soit 6154 courses par permis. Combien par heure de service? N'ayez crainte, il y a une statistique: 1,88. Sachez également que la distance moyenne par course est de 4,37 km. Vous aimeriez connaître les revenus bruts par course? Je vous le donne en cennes:

592. Par heure? 11,15 \$. Par permis? 36433 \$. Ce qui nous donne un revenu net moyen par course de 3,59\$ ou de 6,74\$ de l'heure. Quant au pourboire, il n'est pas inclus dans ces montants et estimé à 10 p. cent. Ce qui nous amène à un grand revenu net moyen horaire de 7,85\$. Vous aimeriez savoir ce que cela donne en bout d'année (1987)? Revenu brut ou net? Allons-y pour le plus décourageant! 22078\$. Le Klondike, n'est-ce pas?

Et ce n'est pas tout. «Souignons aussi que pour faire un tel revenu net moyen, le taxi doit être exploité 5275 heures par année, soit six jours par semaine à raison de 11 heures par jour.» Oui oui, comme le commun des mortels. De quoi être malade, même en dehors du temps des Fêtes. Tant de chiffres pour si peu d'argent en bout de course? Oulala. On a beau affirmer partout que «les chauffeurs de taxi sont des professionnels compétents et les clients très satisfaits (93 p. cent) de la qualité de leur service» — ce qui ferait l'envie de plusieurs services publics —, ce n'est pas le Pérou ou Toronto. C'est que les coûts fixes d'exploitation d'un permis de taxi sont relativement élevés: 1850\$ pour l'assurance (responsabilité); 1440\$ pour l'association de service taxi; 3041\$ pour la dépréciation de la voiture; etc.

Pour le reste, sachez que le taux d'occupation à l'heure est de l'ordre de 28,2 p. cent. Ce qui fait que 45 p. cent du kilométrage réalisé est payant. Bon, d'accord! Mais moi de revenir à mes questions. Combien de chauffeurs de taxi femmes? Combien de Grecs, d'Haitiens, d'Indiens, d'Afri-

cains du Nord? Et de poursuivre la lecture en guise de contre-attaque. Doublement masochiste!

Les indicateurs de changements structureaux dans l'industrie (sic) ont quelque peu éclairé mon esprit embrouillé. L'âge moyen des chauffeurs est de 44,2 ans. Ils ont 12,8 années d'expérience. 81 p. cent font du taxi à temps plein. Les courageux! Combien sont propriétaires de leur letta? 40 p. cent (ou 50,1 p. cent d'après d'autres chiffres). On note la présence d'un radio-émetteur dans 90 p. cent des voitures. Ce qui justifierait que 35 p. cent des courses soient prises sur appel. Reste que 47 p. cent des courses sont le fruit de la maraude. Quant à l'âge des véhicules-taxis (chiffres de 1987), 42 p. cent ont six ans ou plus et 31 p. cent de trois à cinq ans. Soit un âge moyen de 4,8 ans. Et les pneus, eux autres?

Une dernière question avant l'indigestion: quelle langue parlent les chauffeurs? Plus de 90 p. cent affirment être bilingues (français et anglais). Et 31 p. cent seraient trilingues (grec, créole, marocain ou joual?). Seulement un p. cent affirme être bilingue sans le français et trois p. cent affirment l'être sans l'anglais. De quoi retomber dans le ragout de paties et la tourtière. Ou les souvlakis et le smoked meat.

Tout cela me rappelle ce vieux proverbe swahili: «Le riz est toujours le même, mais il y a bien des manières de l'accommoder.» Même chose pour les statistiques. Tout dépend de la sauce. Pilaf ou pudding? (La suite dimanche prochain)

# Le projet est déjà en voie de révision



**BRUNO BISSON**

Hydro-Québec entrevoit déjà des modifications majeures au projet Grande-Baleine pour réduire une partie des impacts écologiques de son futur complexe et faciliter son acceptation lors des examens publics auquel il sera soumis.

La Presse a appris qu'une alternative présentée à l'étude permettrait d'éviter toute modification du milieu sur une distance d'environ 700 kilomètres le long des rivières Nastapoka, Boutin et Petite-Baleine.

S'il s'avère réalisable, ce changement majeur pourrait aussi éviter le harnachement de la rivière Nastapoka, considérée comme une des plus importantes sources de subsistance des chasseurs et pêcheurs inuit de Kuujuaarapik et Umiujaq.

Le directeur des études d'impacts d'Hydro-Québec pour Grande-Baleine, M. Gaétan Guertin, admet que « politiquement, pour nous, le fait d'éviter l'utilisation de la Nastapoka ne pourrait être que bénéfique ».



« C'est une magnifique rivière, recherchée par les amateurs de nature vierge, explique M. Guertin. Le ministère québécois du Loisir, de la chasse et de la pêche envisage même d'en faire une réserve écologique. Nous manquons encore de données mais il est possible que nous n'y touchions pas du tout. »

Un chargé de projet pour le complexe Grande-Baleine, M. Jean-François Rougerie, précise que la solution alternative serait de construire un digue de 40 mètres à environ 50 kilomètres de l'estuaire de la Petite rivière de la Baleine, afin d'amener cette dernière à se déverser dans la rivière Boutin.

« Cette solution permettrait de conserver intacts environ 700 kilomètres de rivières sur lesquels on prévoit actuellement des dérivations, précise M. Rougerie. Il est probable que le projet deviendrait ainsi plus acceptable pour les Inuit de la région qui entretiennent une relation particulière avec la Nastapoka. »

L'alternative permettrait aussi d'éviter toute fluctuation de niveau du lac des Loups-Marins ou vivant des phoques d'eau douce, une espèce extrêmement rare, unique, en fait, au Nord canadien.

Toutefois, la solution étudiée par Hydro-Québec aurait pour conséquence de réduire de 90 p. cent, au lieu de 75 p. cent, le débit de la Petite rivière de la Baleine. Ce faisant, les Inuit de la baie d'Hudson seraient privés d'un important territoire de pêche. Les effets de cet assechement sur la faune sont aussi mal connus.

Selon M. Rougerie, cette déviation présente aussi deux autres désavantages : elle augmenterait les coûts déjà faramineux de 6,3 milliards \$ du complexe et fournirait moins d'eau au réservoir de la principale centrale de Grande-Baleine, GB 1, et donc moins de puissance hydroélectrique.

Selon le plan l'origine, le débit de la rivière Nastapoka devait être réduit d'environ 15 p. cent par la construction de digues au confluent des lacs Saindon et du Petit lac des Loups-Marins. Ces digues doivent dévier l'eau des sources principales de la Nastapoka dans le lit de la Petite rivière de la Baleine et créer, plus à l'ouest, un nouveau réservoir artificiel.

Les plans prévoyaient également la construction de digues le long de la rivière Boutin et de la Petite-Baleine, entre les lacs Saindon et le confluent de ces deux rivières. Dans le projet révisé, ces digues deviendraient inutiles et une seule digue de 40 mètres au confluent serait nécessaire pour harnacher les deux cours d'eau.

## COMBAT

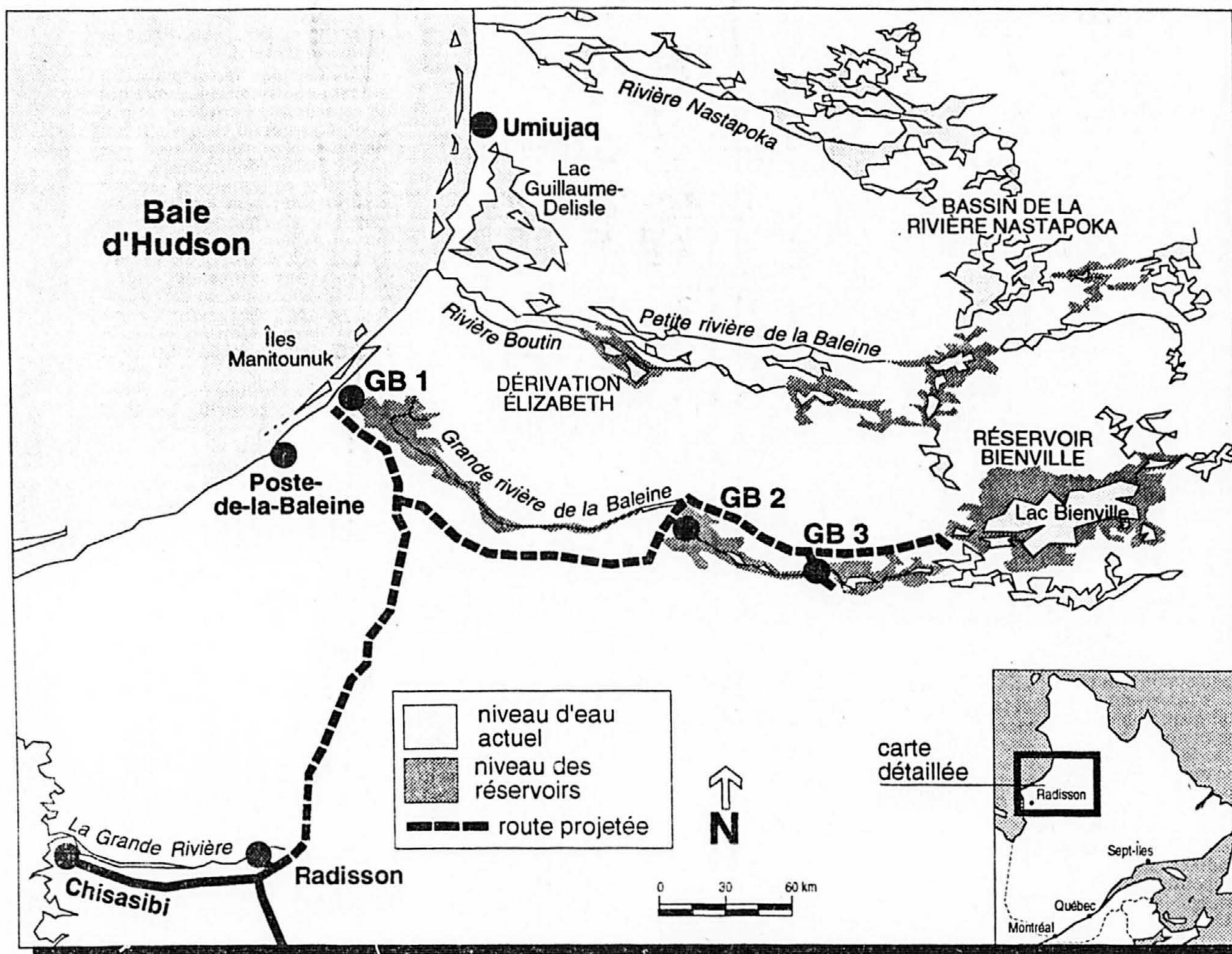
Les autochtones, hydro et le gouvernement livreront combat sur le front environnemental

SUITE DE LA PAGE A1

vous payer un prix et les Cris ont déjà payé avec la phase 1 de la Baie James. Si la société québécoise apprend le prix de Grande-Baleine, le projet ne se réalisera pas.»

Les Cris, tout comme les Inuit, savent déjà que leurs chances de bloquer le développement hydro-électrique du Nord sont nulles s'ils ne lui opposent que des arguments culturels. Car au moment de la signature de la Convention de la Baie James, qui a permis l'aménagement du complexe La Grande, le gouvernement provincial et Hydro-Québec ont obtenu que les Cris et les Inuit ne puissent plus « invoquer des facteurs sociologiques pour s'opposer aux dits aménagements ».

Hydro-Québec prévoyait déjà, il y a 15 ans, l'aménagement de deux autres complexes dans le Nord. Grande-Baleine est le premier. La mise en service du projet Noitaway-Broadback-Rupert, au sud de la Baie James, un ensemble gigantesque d'une puissance trois fois plus importante que Grande-Baleine, est prévue pour 2002.



## Comment dit-on « mercure » en inuktituk?

**BRUNO BISSON**

Les Inuit étaient consternés. Au cours d'une assemblée à laquelle toute la population locale de Kuujuaarapik était convoquée, des agents d'information venaient de leur expliquer que les poissons qu'ils ont l'habitude de pêcher seront dorénavant « empoisonnés ».

« Nous avons un problème de communication au sujet du mercure, admet le directeur des études d'impact d'Hydro-Québec, M. Gaétan Guertin. La traduction la plus compatible pour expliquer l'effet de l'augmentation du mercure dans les poissons en inuktituk, c'est « poison ». La population a fortement réagi, c'est normal. »

La langue des Inuit n'est pas assez

élaborée pour expliquer un concept aussi étranger à leur culture que « la contamination par des sédiments détritiques issus de la macération du sol inondé. »

La libération de mercure par la décomposition des plantes et la destruction des sols qui seront inondés sur une superficie de 900 kilomètres carrés par le complexe Grande-Baleine, constitue pourtant le problème envi-

ronnemental le plus aigu et le plus immédiat auquel devront faire face les autochtones de la région.

Selon le directeur des études d'impact d'Hydro-Québec pour le projet Grande-Baleine, M. Gaétan Guertin, la population inuit et cri de Poste-de-la-Baleine constitue le groupe humain possédant la plus haute concentration de mercure naturel dans l'organisme, au Québec.

Or, les autochtones étant de grands consommateurs de poissons, et les poissons étant l'espèce la plus susceptible d'accumuler du mercure dans son organisme, la réalisation du complexe pourrait devenir la cause d'un grave problème de santé publique.

C'est pourquoi des sessions d'informations ont été organisées par la société d'Etat en préparation de l'aménagement prévu sur la rivière Grande-Baleine. « Nous ne disons pas aux autochtones qu'ils ne doivent plus de tout manger de poisson, dit M. Guertin, mais qu'ils doivent limiter sa consommation. A la baie James, on n'a jamais diagnostiqué un seul cas de désordre physiologique lié au mercure malgré un programme de suivi intensif chez les Cris. »

Depuis plus de 10 ans qu'ils vivent près du complexe La Grande de la baie James, les Cris, eux, ont eu tout le temps de résoudre les problèmes d'incompatibilité linguistique et de traduire dans leur langue les dangers du mercure.

Une fois complété l'aménagement du complexe La Grande rivière, les poissons provenant des réservoirs des barrages ont été peu à peu contaminés par ce dangereux neuro-toxique qu'est le mercure.

Le mercure naturel, ou méthylmercure, s'accumule normalement dans le sol et ne se dégrade pas. Il peut y demeurer à jamais ou être libéré par un quelconque phénomène. A la baie James, c'est l'inondation des terres qui a produit ce dégagement.

L'autre source majeure de ce contaminant est la décomposition des plantes. Inondées par l'élévation des eaux, à la baie James, la végétation noyée s'est décomposée sur une grande superficie et a produit elle aussi une importante libération de mercure. Ingeré par les poissons, le mercure s'incruste dans la chaîne alimentaire en s'accumulant dans les tissus des oiseaux, animaux ou des humains qui les consomment. Si sa concentration atteint un seuil critique, le mercure peut affecter le système nerveux et provoquer une asphyxie de l'organisme potentiellement mortelle.

« Avec l'expérience de la baie James, nous comprenons mieux le cycle du mercure et nous croyons qu'en descendant la rivière, le mercure se re-sédimentera aussitôt qu'il sera déversé dans l'eau salée de la baie d'Hudson », estime M. Guertin.

Le mercure sera toutefois libéré et la chaîne alimentaire des Cris et des Inuit s'en trouvera fatalement contaminée. Certaines espèces sensibles, tels les bélugas qui fréquentent l'embouchure de la rivière Nastapoka et de la Petite rivière de la Baleine, où les oiseaux consommateurs de poissons, tels les canards et oies, pourraient ainsi être affectés.

« Il n'y a que deux moyens d'atténuer ce problème, explique M. Guertin. Le premier serait de décaper les sols à inonder, ce qui impliquerait des travaux plus dommageables, à long terme, que la libération du mercure. Et les coûts en seraient impensables. »

Toute aussi impensable, selon M. Guertin, serait la seconde solution. Laisser se remplir les milliers de kilomètres carrés des réservoirs, attendre quatre ou cinq ans et... en extraire tous les poissons...

## Faits saillants techniques du projet

### ROUTES

■ L'aménagement du complexe Grande-Baleine nécessitera, un projet de 6,3 milliards qui produira 3060 mégawatts d'électricité à partir de 1998, prévoit la construction de tronçons routiers d'une longueur totale de plus de 500 kilomètres dont le coût est évalué à 754 millions.

Ces routes traverseront des terres sur lesquelles Cris et Inuit ont des droits exclusifs en vertu de la Convention de la Baie James et du Nord québécois, signée en 1975.

### ROUTE LG-2 - GB 1

■ Un premier tronçon de 240 kilomètres reliera la centrale LG-2 du complexe La Grande au site de la future centrale GB-1 du complexe Grande-Baleine. Le tracé prévu doit franchir 10 rivières et nécessitera le déboisement de 1138 hectares de forêt.

■ La route traversera des territoires exclusifs de chasse et de pêche des Cris sur une longueur de 146 kilomètres. Onze terrains de piégeage des Cris seront affectés par cette construction.

### ROUTE FAGNANT-BIENVILLE

■ Le second tronçon aura une longueur totale de 310 kilomètres, de la route LG 2 - GB 1 au lac Bienville. Cette route desservira les centrales GB 2 et GB 3 du complexe et le chantier du lac Bienville, qui deviendra le réservoir principal du complexe.

■ Le tracé prévu doit franchir neuf rivières et nécessitera un déboisement de 575 hectares de forêt. Onze

terrains de piégeage des Cris seront traversés par cette route.

### ROUTE GB 1 - POSTE-DE-LA-BALEINE

■ Le dernier tronçon aura une longueur de 41 kilomètres et reliera la centrale GB 1 aux communautés cri et inuit (Whapmagostui et Kuujuaarapik) de Poste-de-la-Baleine. Sur une longueur de plus de 10 kilomètres, cette route traversera des territoires réservés à l'usage exclusif des Inuit.

■ La route entraînera le désenclavement du village, au grand mécontentement des deux communautés autochtones. Deux tracés sont encore à l'étude et la population se montre très pointilleuse sur tout ce qui touche ce secteur, notamment la traversée des rives situées devant le passage de Manitounuk, au nord du village.

■ L'impact majeur de cette route sera de nature sociale. Dans ses rapports d'impacts publiés en décembre, Hydro-Québec souligne que les Cris de Whapmagostui auront plus facilement accès à certains territoires de piégeage impossibles à rejoindre présentement. Les Inuit bénéficieront aussi de cette route, croit Hydro-Québec, par le rôle économique que Kuujuaarapik sera appelé à jouer au sein de Nunavik, le nom que donne les Inuit au territoire s'étendant au nord du 55e parallèle.

■ Les risques d'acculturation soulevés par les autochtones dans le débat actuel ne sont pas considérés comme majeurs par Hydro-Québec. « Globalement, il semble que l'établissement de la route ne provoquera pas un bouleversement du mode de vie mais plutôt une accélé-

ration de l'évolution actuelle », lit-on dans le rapport d'Hydro-Québec.

### COMPLEXE

■ Le complexe Grande-Baleine comprendra trois centrales aménagées sur la Grande rivière de la Baleine, d'une puissance totale de 3060 mégawatts. La mise en service est prévue pour 1998.

■ Les habitats les plus sensibles ont fait l'objet de plus de 250 rapports sectoriels produits par Hydro-Québec. Ces études seront rendues publiques aussitôt que la société d'Etat aura reçu des directives d'orientation du ministère de l'Environnement.

■ Quatre réservoirs d'une superficie totale de 3145 kilomètres carrés seront créés par la dérivation de la Petite rivière de la Baleine et le harnachement des rivières Nastapoka, Boutin et Coats. La création de ces réservoirs nécessitera l'inondation de 865 kilomètres carrés de terres. En comparaison, la création des réservoirs du complexe La Grande, à la baie James, a nécessité l'inondation de 11 000 kilomètres carrés.

■ Les espèces suivantes pourraient être affectées par l'aménagement du complexe : les bélugas qui fréquentent l'estuaire de la Petite rivière de la Baleine et celui de la Nastapoka ; les phoques d'eau douce, espèce rare, dont on a détecté la présence dans le futur réservoir principal du complexe, le lac Bienville, alors qu'on ne leur connaissait que les lacs des Loups-Marins comme habitat ; les canards, bernaches et bécassines qui fréquentent la vallée de la rivière Nastapoka et le passage de Manitounuk où se déversera le canal de fuite de la centrale GB 1.

« A quel point ces études seront fiables, nous ne le savons pas encore, dit-il. Hydro-Québec les commande, les reçoit et nous les transmet. Mais personne n'a accès à l'information avant qu'Hydro en décide autrement. Si des données ne leur plaisent pas, ils peuvent aussi bien les rayer des rapports. »

A Hydro-Québec, le responsable des études d'impact, M. Gaétan Guertin, avoue qu'Hydro-Québec est un peu embêtée par la position des Cris. La société, admet-il, manque de données pour suggérer des mesures d'atténuation des impacts écologiques du projet.

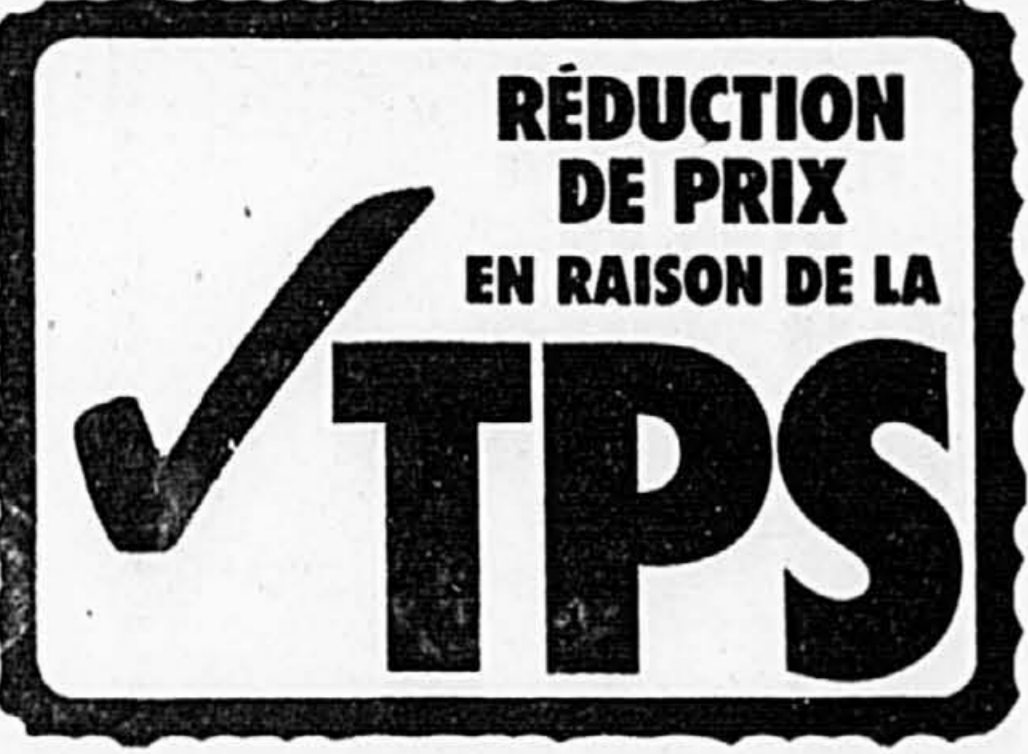
« Pendant la construction du complexe La Grande, dit-il, les Cris suggéraient eux-mêmes des solutions que nous n'aurions pu imaginer. Ils connaissent mieux le territoire que nous et après la construction, ils ont pu suggérer des mesures d'atténuation parce qu'ils s'approprièrent le nouveau territoire. »

L'absence de toute collaboration avec les Cris a amené Hydro-Québec à prévoir un budget de réserve pour procéder à certains aménagements qui pourraient réduire l'impact des inondations de territoire et des transformations du milieu physique.

« A La Grande, précise-t-il, les mesures d'atténuation nous ont déjà coûté 250 millions \$... »

DEMAIN : Des économies qui étouffent

Le prix régulier de dizaines de milliers d'articles a été réduit



# PASCAL

# SUPER SOLDE

2 JOURS SEULEMENT

LUN. LE 7 JAN. & MAR. LE 8 JAN.

### Chaufferette/ventilateur

**ECONOMISEZ PLUS DE 20%**

Solde **29<sup>88</sup>** ch.

p.a.s.\* **38<sup>35</sup>**

500W/1000W/1500W. Thermostat réglable. Protecteur contre surcharge électrique...No 1426893

### "Vibra Driver" 5 en 1 Mastercut

**ECONOMISEZ PLUS DE 30%**

Solde **1<sup>99</sup>** ch.

p.a.s.\* **2<sup>87</sup>**

Tournevis avec 5 lames dans le manche. Gar. de 1 an...No 1456148

### Krazy Glue<sup>MD</sup>, 2 mL

**ECONOMISEZ PLUS DE 25%**

Solde **1<sup>88</sup>** le tube

p.a.s.\* **2<sup>57</sup>**

Colle en quelques secondes! Tube de 2 mL...No 1425269

### Ensemble de 2 poêles

**ECONOMISEZ PLUS DE 15%**

Solde **7<sup>77</sup>** l'ens.

p.a.s.\* **9<sup>55</sup>**

Poêles antiadhésives de 24 cm & 18 cm...No 1459783

### Humidificateurs de table & accessoires

**ECONOMISEZ PLUS DE 15%**

Solde **97<sup>39</sup>** ch.

p.a.s.\* **69<sup>95</sup>**

Humidificateur de 5,2L, 11L ou 15L, filtres, cartouches déminéralisantes, préfiltre, solution Clean-Away, purificateurs d'air à 2 ou 3 vitesses & access. Choix peut varier d'un magasin à l'autre

### "Safe-T-Salt" de 10 kg

**ECONOMISEZ PLUS DE 15%**

Solde **2<sup>49</sup>** le sac

p.a.s.\* **2<sup>09</sup>**

Fait fondre la glace & la neige!...No 4029054

### Protège-trottoir<sup>MC</sup> de 6 kg

**ECONOMISEZ PLUS DE 25%**

Solde **6<sup>57</sup>** le bidon

p.a.s.\* **4<sup>88</sup>**

Fait fondre la glace & la neige!...No 1319329

### Laveuse à tapis & mobilier

**ECONOMISEZ PLUS DE 1/3 DE RABAIS!**

Solde **179<sup>88</sup>** ch.

p.a.s.\* **238<sup>95</sup>**

1 c.v. Boîtier en polystyrène sur roulettes. Rallonge en métal, 2 têtes, tuyau d'alimentation à eau de 50', boyau de 8'. Gar. de 1 an. No 1405985

### Cabinet à 2 portes

**ECONOMISEZ PLUS DE 27%**

Solde **11<sup>99</sup>** ch.

p.a.s.\* **7<sup>99</sup>**

Chaud en hiver, frais en été!...No 0195812

### RYOBI. Scie circulaire de 7 1/4", 13A

**ECONOMISEZ PLUS DE 35%**

Solde **114<sup>88</sup>** ch.

p.a.s.\* **149<sup>99</sup>**

5000 tr/min. Capacité de coupe de 2-3/8" à 90° & 1-9/16" à 45°. Lame à pointes carburées incl...No 1456032

### Douche-téléphone

**ECONOMISEZ PLUS DE 1/3 DE RABAIS!**

Solde **14<sup>95</sup>** ch.

p.a.s.\* **22<sup>45</sup>**

Massage à jets ou à pulsations. Boyau flexible de 59".....No 0694657

### Quincaillerie d'armoire & plaques murales

**ECONOMISEZ PLUS DE 20%**

Solde **1<sup>02</sup>** à **3<sup>34</sup>**

p.a.s.\* **1<sup>27</sup>** à **4<sup>17</sup>**

"Plastitric". Du style pour vos armoires, tiroirs ou murs! Assortis.

### Cadres pour photo de 5 x 7"

**ECONOMISEZ PLUS DE 30%**

Solde **3<sup>85</sup>** le pqt

p.a.s.\* **2<sup>88</sup>**

Fini or. Pqt de 2.....No 1320122

8 x 10" Pqt de 2. No 1320149

p.a.s.\* **5<sup>75</sup>** le pqt

### Nettoyeur Dainty bol®

**ECONOMISEZ PLUS DE 40%**

Solde **87<sup>95</sup>** ch.

p.a.s.\* **1<sup>45</sup>**

Nettoie & désodorise à chaque chasse d'eau! Biodégradable. 48 g...No 1451693

### Couverture en coton

**ECONOMISEZ PLUS DE 20%**

Solde **5<sup>88</sup>** ch.

p.a.s.\* **7<sup>75</sup>**

46 x 72". Couleurs assorties...No 1450735

### Tapis ciselé de 2 x 3'

**ECONOMISEZ PLUS DE 1/2 PRIX!**

Solde **8<sup>99</sup>** ch.

p.a.s.\* **17<sup>99</sup>**

Endos caoutchouté. Choix de rouge ou gris...No 1139584, 1139576

### Piles rechargeables ou chargeur

**ECONOMISEZ PLUS DE 15%**

Format AA No 0934798..... **8<sup>88</sup>** p.a.s.\* 10.75

Format AAA Adaptateur incl. No 0998109..... **8<sup>88</sup>** p.a.s.\* 10.75

Format C ou D No 0934801, 0934828..... **9<sup>88</sup>** p.a.s.\* 11.65

9V plate No 0934836..... **13<sup>88</sup>** p.a.s.\* 17.15

Chargeur universel 2 piles format AA incl. No 1456113... **21<sup>88</sup>** p.a.s.\* 26.89

### Panier à linge de 16 x 22 x 11"

**ECONOMISEZ PLUS DE 20%**

Solde **4<sup>49</sup>** ch.

p.a.s.\* **5<sup>79</sup>**

Blanc, amande, pêche, mauve ou sauge

### Veilleuse automatique

**ECONOMISEZ PLUS DE 20%**

Solde **4<sup>85</sup>** ch.

p.a.s.\* **3<sup>88</sup>**

S'allume au crépuscule & s'éteint à l'aube! No 0960039

### Linge à vaisselle

**ECONOMISEZ PLUS DE 1/2 PRIX!**

Solde **48<sup>95</sup>** ch.

p.a.s.\* **97<sup>95</sup>**

18 x 20". 100% coton d'entretien facile!...No 1455915

- CENTRES COMMERCIAUX**
- Place Versailles - 7275 est, rue Sherbrooke.....353-1150
  - Boulevard Pie-IX - 4250 est, rue Jean-Talon.....722-4681
  - Galerie Normandie - 2670 boul. de Salaberry.....334-6311
  - Les Jardins Dorval - 400 av. Dorval.....631-4291
  - Fairview Pointe-Claire - 6728 Trans-Canada.....695-6655
  - Greenfield Park - 473 boul. Taschereau.....672-1771
  - Le Carrefour Laval - 3055 boul. Carrefour.....687-1220

- MAGASINS**
- Carrefour Angrignon - 7075 boul. Newman.....364-4442
  - La Place Vertu - 3305 Côte Vertu.....745-4220
  - 6825 Côte-des-Neiges.....735-2534
  - 301 ouest, rue St-Antoine.....878-5574
  - 5742 av. du Parc.....878-5600
  - 4833 ouest, rue Sherbrooke.....878-5605
  - 4050 Wellington, Verdun.....878-5611

- Notre nouveau magasin:**
- La Tour du Faubourg - Guy & Ste-Catherine.....933-6333
  - St-Jean-sur-Richelieu - Place Pierre Caisse - 645 rue Pierre Caisse.....359-1666

**PASCAL**

Ces soldes sont en vigueur lun. le 7 jan. & mar. le 8 jan. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. \*p.a.s. indique notre prix après solde & les économies sont calculées sur ce prix.

# La «JEUNE» Presse

## La neige devait revenir bien avant l'automne...

MATHIEU CHANTELOIS et  
PATRICK DELISLE-CREVIER  
Collège de Bois-de-Boulogne

■ Fin mars, avec le printemps revenaient les beaux jours et les journées chaudes rendant encore plus difficiles à suivre les interminables cours du secondaire. Nous quittions donc avec enthousiasme livres et bancs d'école; question d'oublier quelques instants grisailles et ennui. On remplaçait avec plaisir un cours de maths par du bon temps dans l'herbe fraîche du parc voisin de l'école. Nous étions là à profiter des premiers chauds rayons du soleil en parlant de tout et de rien, de la vie — la vraie —.

La neige était à peine disparue que tous recommencèrent à rêver aux heures de détente et au bien-être qu'elles nous procureraient une fois de plus. On regagnerait bientôt la verdure du parc tant attendue. La neige n'était plus, mais nous étions loin de nous douter qu'elle reviendrait bien avant l'automne.

Un vendredi après-midi c'est à l'étonnement de tous, que quelques anciens de la poly vinrent nous visiter: Questions, nous avaient-ils dit, d'avoir de nos nouvelles et de revivre une fois de plus les agréables moments passés dans le parc. Parmi eux il y avait François, ce gars-là il fallait vraiment venir d'une autre polyvalente que la nôtre pour ne pas le connaître.

François fréquentait la polyvalente l'an dernier... C'était celui dont tous parlaient et que tous, ou presque, admiraient.

François avait un petit côté tombeur de ces dames, ce qui le fit rapidement repérer et enjoler l'une des filles de notre «gang». Il ne fallut que quelques heures pour que ce Roméo avoue «son amour» à Marie et qu'il l'invite à l'un de ses «party». Marie accepta l'invitation; bien entendu.

Le lundi suivant c'est avec plaisir que Marie raconta les aventures de sa fin de semaine. Et oui elle avait couché avec François, cela n'avait rien d'étonnant, mais Marie avait également fumé, pas la cigarette eh non!... du pot.

Marie fumer «du pot»? Oui, mais François lui avait d'abord expliqué que c'était légal dans plusieurs pays et que l'on ne pouvait vraiment considérer cette substance comme étant nuisible et que se «taper» un «p'tit joint» de temps en temps cela n'avait jamais tué personne. Cela fait rire et relaxer.

Le phénomène du bouche à oreille fit son effet. Et comme par hasard la semaine qui suivit les exploits de Marie fut à un tel point épuisante à l'école que quatre personnes sentirent le besoin de rejoindre Marie chez François, juste pour «relaxer» nous avaient-ils dit.

J'avoue avoir également été tenté par la proposition de Marie, mais pour des raisons que j'ignore j'ai cru bon de m'épargner de telles expériences. Après qu'ils eurent fumé et que «l'étouffement général» soit chose du passé, François expliqua à ses quatre initiés qu'il était fort possible qu'ils ne ressentent rien la première fois et qu'il fallait fumer deux, voire même trois fois avant d'avoir un quelconque effet. Ils se promirent tous de recommencer le vendredi suivant.

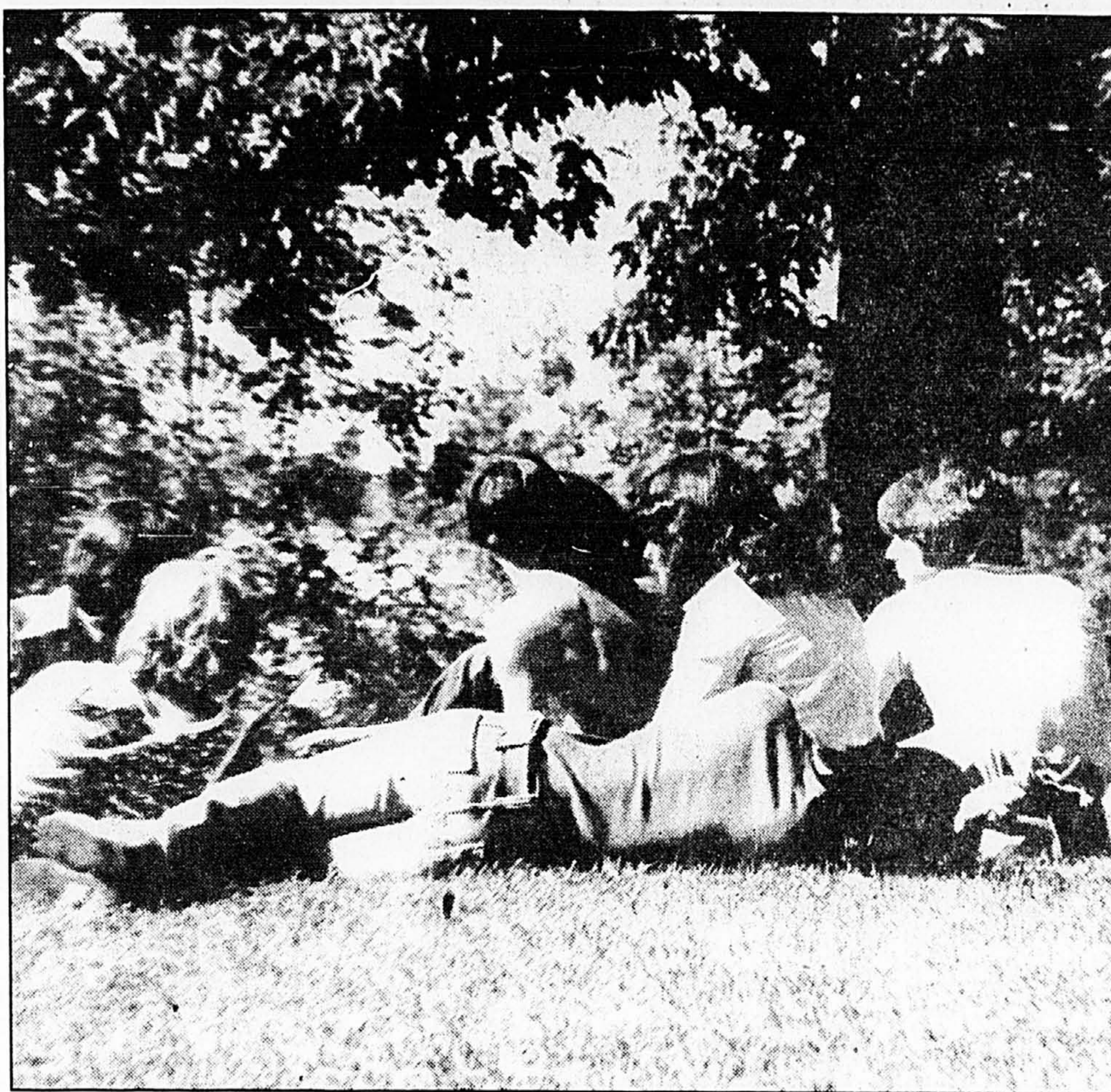
L'ambiance qui régnait habituellement dans le parc n'était plus; tous parlaient maintenant de François et de la drogue. Les uns catégorisaient déjà les autres de «nerds» pendant que ceux-ci optaient pour les qualificatifs de drogués et d'irresponsables qu'ils trouvaient d'avantage péjoratifs. François oui, François non, mais toujours François.

Le jeudi suivant François vint rencontrer Marie à l'école, il profita de l'occasion pour suggérer à tous de fumer immédiatement afin d'être certain que tous tripperaient le lendemain soir.

De plus en plus d'heures de cours étaient passées dans le parc: on y trébalaient maintenant pipes et tuyaux afin de tripper encore plus.

Le hashisch pris peu de temps à joindre la marijuana chez les adeptes. Adeptes dont le nombre croissait sans cesse au détriment des amis qui eux étaient de moins en moins nombreux.

De fil en aiguille d'autres personnes se sont jointes à la «gang». C'est ici je crois qu'à débuté l'omniprésence de François à l'école. Les semaines se suivirent et se ressemblèrent... Et voilà le secondaire quatre était maintenant chose du passé. Il se termina sur une note plutôt amère. Le groupe n'étant pas encore divisé, bien que certains, vacillant d'un groupe à l'autre, pris entre de bons amis et une perpétuelle remise en question des valeurs qui jusqu'à ce jour leurs étaient si chères. Le parc était devenu l'endroit de prédilection des fumeurs, certains jeunes plus conscients évitaient l'endroit. L'influence et la popularité de François on fait que celui-ci faisait assez d'argent, il accepterait pour commission plus souvent qu'autrement sa part de boucane, boucane qui,



L'ambiance qui régnait habituellement dans le parc n'était plus; tous parlaient maintenant de François et de la drogue...

PHOTO THEQUE, La Presse

rappelons le, n'était pas de la drogue.

L'été enfin arrivé, nous étions sans nouvelles ou presque de la «gang» du parc. Nous manquions par conséquent une partie de l'histoire.

Mais à la rentrée on apprit que François avait «convaincu» quelques uns de nos amis de prendre de l'acide.

En fait le mot «convaincu» est un peu fort, celui-ci ne s'étant contenté que de dissoudre des «caps» d'acides dans leurs bières. Personne ne lui en avait voulu tous comprirent que l'acide était un bon moyen de stimuler l'imagination et de «buzzer» au maximum. Sans pour autant tomber dans le véritable fléau de la drogue.

La drogue, tous avaient beau en prendre deux à trois fois semaine

chacun se croyait capable d'arrêter du jour au lendemain.

Nous n'avons ni le goût, ni l'espace pour vous expliquer l'apparition d'une mauvaise herbe de plus dans le parc. Le secondaire cinq apporta aussi le champignon magique, le «mush», qui vint contaminer le parc à son tour, comme si les mauvaises herbes n'étaient pas déjà assez présentes. Plusieurs suivirent cette nouvelle vague tandis que d'autres qui en avaient leur voyage décidèrent de tout laisser tomber pendant qu'il en était peut-être encore temps.

### Un bal blanc

Et oui le fameux bal marquant la fin de nos études secondaires approchait à grands pas. Pendant que certains rêvaient à leurs amis à l'ampleur du moment, d'autres s'attardaient d'avantage à la pla-

nification de leurs premier «trippe» de coke qu'ils se promettaient lors de cette soirée.

Marie avait expliqué que la coke était la seule drogue qui convenait à l'événement et que cette poudre les rendrait heureux et leur donnerait une bonne dose d'énergie. Le trip eu lieu. L'effet aussi. Leurs comportements se revêtèrent suffisant pour semer la rancune et l'amertume nous faisant assez rapidement oublier les bons moments des cinq dernières années du secondaire.

Transformant ainsi cette soirée d'au revoir en soirée d'adieu.

L'un d'entre nous a revu Marie dernièrement. Elle se dit plus heureuse que jamais. Elle trouve ça pas mal trippant le cégep. Malgré le fait quelle a abandonné cinq de ses sept cours. Mais ce n'est rien comparé à l'immense

bonheur qu'elle dit vivre présentement. Elle dit aussi que «c'est ben trippant la coke» et qu'on devrait l'essayer.

Elle ne comprend toujours pas pourquoi nous n'avons jamais rien pris. Mais cependant nous ne regrettons rien, car voir ses amis devenir de véritables pantins manipulés par la drogue et de ne pas savoir ce qu'ils deviendront n'est pas chose facile. Alors à ceux qui se demandent ce que sont devenus Marie, François et les autres on ne vous dira pas qu'ils ont décrochés de la drogue, on ne vous dira pas non plus qu'ils sont morts d'un overdose. Nous espérons seulement vous avoir fait réfléchir un peu... Et que vous vous souviendrez qu'on ne sait jamais comment chacun réagira face à la drogue avant d'en avoir pris... Alors quand on y pense, le jeu en vaut-il vraiment la chandelle?

## Sortir de l'enfer: l'histoire de Xavier

MARIE-ANDRÉ LEGAULT  
Ecole secondaire Pierre-Laporte

■ Il avait neuf ans quand il a commencé. Au début, c'était la colle... à la fin, la cocaïne. Cette histoire est celle de Xavier. Mais des histoires comme celle-là, il y en a des milliers... Laissez-moi vous raconter celle de Xavier parce que lui, par chance, il s'en est sorti.

Il a toujours été dans ma classe au primaire. C'était un petit garçon bien ordinaire, réussissant assez bien en classe. Mais, il avait un passe-temps très nocif pour un petit gars de neuf ans: «sniffer» de la colle. Pourquoi? Pour épater les copains. Sans doute un besoin de prestige car la vie ne l'avait pas toujours gâté. Sa mère était alcoolique et son père au chômage depuis que la compagnie où il travaillait avait fait faillite. Bref, un cas banal...

Il a tout de même réussi son primaire et, arrivé au secondaire, il a découvert le hashisch avec quelques amis. Ces quelques amis qui l'entraîneront plus tard dans des actes beaucoup plus graves... Donc c'était un joint entre chaque cours, après l'école, pour se détendre qu'il disait. Mais, sa détente a fait graduellement baisser ses notes scolaires. Son père l'a sévèrement réprimandé mais, il était trop pris par la cure de désintoxication de sa femme. Il ne pouvait pas deviner que son fils unique venait de faire l'entrée dans le monde de la drogue.

Mais la drogue est synonyme d'argent et Xavier a dû commencer à vendre du hash pour se procurer son gramme quotidien. De plus, il s'était trouvé un emploi comme livreur dans un dépanneur. Pas besoin de vous dire que sa consommation a augmenté considérablement et qu'il en est venu à commencer à consommer des drogues plus fortes comme le

LSD. Son gramme de hash ne lui suffisait plus. Il avait à présent quatorze ans.

Avec l'apparition du LSD arriva les problèmes avec la direction de l'école. Xavier avait commencé à sécher quelques cours par semaines. Son comportement en classe était plus que douteux et on décéla chez lui les symptômes d'un toxicomane. Il fut renvoyé de l'école et son père le plaça dans un centre de désintoxication... dont il s'évada trois jours plus tard. Alors seul, âgé de quinze ans, sans ressources, il commença à faire la rue. En même temps, pour masquer sa souffrance, il sombra dans le gouffre de la cocaïne.

Pendant un an, ses parents n'eurent aucune nouvelle de lui. Malgré les recherches de la police et la coopération des amis de Xavier on ne l'a revu qu'à l'âge de seize ans. Il revint chez lui par lui-même un soir de novembre. Il en avait assez de ce supplice, il

voulait que ses parents l'aident à sortir de cette jungle infernale.

Durant un an, il suivit divers traitements pour toxicomanes dans un grand centre de désintoxication en Ontario. Assez loin pour qu'il ne puisse entrer en contact avec ceux qui l'avaient aidé à sombrer. Et par la suite, son père eut une offre d'emploi à Baie-Comeau et il déménagea là-bas avec Xavier et sa mère. Xavier recommença sa vie et maintenant il poursuit ses études en cours du soir.

Quelle famille, n'est-ce pas? Xavier a eu beaucoup de chance car sa famille l'aimait beaucoup mais malheureusement, il y a un grand nombre de jeunes comme Xavier qui n'auront probablement presque pas de chances de s'en sortir comme lui.

Je termine en remerciant Sébastien, ami de Xavier, pour sa précieuse collaboration à cet article.

## La plupart des adolescents craignent la drogue, selon un sondage maison

SIMON POUDRETTE  
Ecole Royal George

■ Le sondage reste encore le meilleur moyen de confirmer certaines allégations, surtout lorsqu'il s'agit d'un problème important comme la drogue chez les jeunes.

Ainsi, afin d'atteindre les résultats escomptés, je me devrais d'interroger les principaux intéressés soit des élèves de cinquième secondaire, âgés de 16 et 17 ans.

Tout d'abord, sur 46 répondants, seulement 8,7 p. cent d'entre eux disent avoir déjà consommé un narcotique quelconque. Rien de très dramatique jusqu'ici.

En plus, les drogues en question font partie de la catégorie des douces comme le hashich, la marijuana ou le champignon magique.

Par ailleurs, la consommation de ces divers produits ne se déroule qu'en petits groupes d'amis. Ceci démontre que la drogue est le fruit d'une intense pression parmi les jeunes. Trop souvent, ils cherchent à s'affirmer en

«sniffant une ligne» ou en «tirant un joint», bref, tout pour ne pas perdre la face devant les copains.

Par contre, la plupart des adolescents craignent la drogue. En fait, bon nombre d'entre eux y perçoivent un labyrinthe sans issue, un piège dans lequel on reste prisonnier.

La dépendance est d'ailleurs la conséquence irrévocable de ces «paradis artificiels» et, comme c'est le cas pour plusieurs, l'aventure risque de se terminer en cure de désintoxication ou pire, en overdoses.

D'autre part, tous semblent respecter l'opinion des autres à cet égard.

En ce qui concerne les individus n'ayant jamais pris de drogue, ils considèrent souvent leurs homologues comme des personnes influençables, ne possédant pas assez de force de caractère pour résister aux pressions de leurs pairs.

Un d'entre eux déclarait: «Nous devrions éliminer les drogues, les tuer, les envoyer en orbite. Ils sont une marque de dégradation pour l'humanité. Les

non-drogués eux, on doit les récompenser en leur donnant de l'argent!» — Matière à réflexion?

Par ailleurs, un des répondants se disant consommateur de drogues affirme: «Les drogués sont plus cool que les non-drogués, les non-drogués sont épaïs».

Sans commentaire...

Ainsi, ces situations donnent lieu à d'étonnantes divergences d'opinion. Quoi qu'il en soit, une satisfaction personnelle accompagne celui qui ne s'apparente pas à ce genre de «plaisir».

Il sait qu'il est sur la bonne voie, que sa réussite dépend de lui-même et non de sa «dope». Le drogué a donc tout à envier à son opposant car, les quelques instants de bonheur éphémère que lui procurent son hashich ou sa marijuana ne seront jamais comparables à la joie pure et simple de la vie.

Bref, il incombe à chaque individu de prendre sa propre décision concernant les drogues. En fait, il suffit de savoir ou sont nos priorités c'est-à-dire, vivre en paix avec soi ou dans des cieus plus roses, mais bien loin de la réalité.



La «JEUNE» Presse est une initiative du service de l'Information de La Presse. Cette page paraît chaque dimanche. Son objectif est d'initier les adolescents à l'écriture journalistique en leur permettant de s'exprimer sur les divers sujets qui les intéressent. Le choix des thèmes et des chroniques est du ressort d'un comité de rédaction «ad hoc» encadré par Daniel Marsolais, adjoint au directeur de l'Information. Les pédagogues et les élèves du secondaire qui veulent collaborer à la confection de cette page peuvent nous le faire savoir en écrivant à La «JEUNE» Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

## Parents, à vous de jouer

LILI-PIERRE  
TROTIER-LAPOINTE  
Cégep Lionel-Groulx

■ LA DROGUE. Voilà un sujet des plus délicats. Et si j'ai d'abord envie de crier mon intolérance, mon mépris voire même mon... dégoût, je ne tarde toutefois pas à nuancer cette subite impression. Ma réflexion se voit alors plus posée, davantage humaine. Je finit par me dire que derrière sa terrible façade destructive, et repoussante, la drogue détruit des millions d'êtres humains malheureux et mal en point qui méritent d'être compris ou tout au moins... acceptés. Ça vaut la peine de s'y arrêter et d'y penser sérieusement même si l'on ne se sent pas directement touché par ce problème.

En parcourant rapidement certains documents sur le sujet, je confirmai mon opinion voulant qu'il fallait désormais axer la prévention sur les jeunes de très bas âge.

Il semble essentiel de prendre conscience du fait que dès le primaire, les enfants ont à prendre une décision importante.

Consommeront-ils ou non de la drogue?

Mais sont-ils préparés à prendre une telle décision? Sont-ils adéquatement informés sur les conséquences de cette décision?

Evidemment, la drogue, ils en ont entendu parler. Les nombreuses campagnes publicitaires ont bien tenté de leur faire comprendre «qu'ils n'avaient pas besoin de ça». Mais dans la vie de tous les jours, à l'heure où l'enfant se cherche et tente désespérément de se faire accepter par les copains et copines, la réalité est tout autre.

C'est à ce moment là que le rôle des parents prend une place de choix dans le cheminement de l'enfant.

Et c'est d'abord la communication qui fera en sorte que les parents et enfants seront ennemis ou alliés dans cette lutte contre les influences extérieures négatives qui, trop souvent, déterminent l'orientation que prendra la personnalité de l'enfant en question...

Lorsque je fait mention d'influence extérieures négatives, je pense tout d'abord à des comportements de parents ou amis qui porteront l'enfant à agir à l'encontre de sa propre personnalité, à ne pas demeurer fidèle à lui-même. Car c'est à partir de ce moment-là que l'enfant risque d'être touché par la drogue.

Pour assurer le succès d'une complicité entre les parents et l'enfant, plusieurs jeunes s'entendent pour dire que les parents doivent être ouverts à leur jeune, qu'ils doivent respecter ses idées et éviter d'adopter trop souvent une attitude lui faisant sentir qu'il est inférieur à eux. Ils doivent donc le traiter d'égal à égal et éviter d'utiliser un ton trop moralisateur.

Certains auront l'impression que ça laisse très peu de latitude aux parents. Mais il est important de comprendre que ces derniers, s'ils veulent eux-même avoir une influence positive sur leur enfant doivent faire en sorte qu'il se sente en confiance, qu'il se sente épaulé. Pas jugé ou critiqué. Et selon certains jeunes, les attitudes énumérées ci-haut sont le meilleur moyen pour obtenir une belle relation qui permettra à l'enfant de s'épanouir pleinement.

Ainsi, les parents, qui constituent le noyau central de l'environnement immédiat de l'enfant, ont un rôle de premier choix à jouer lorsque ce dernier a à prendre sa décision concernant les drogues. Chacun voudra bien faire, et quelquefois des attitudes trop protectrices par exemple, risquent d'empêcher la situation. Alors parents à vous de jouer!... À vous de jouer!

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe/Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A MUSIQUE



Richard Séguin.

- Comment s'appelait le rival jaloux de Mozart dans le film «Amadeus» de Milos Forman?
- On doit au groupe «The Guess Who» des classiques de la chanson populaire tels «These Eyes» et «American Woman». Dans quelle ville canadienne cette formation est-elle née?
- Qui composa pour Molière la musique d'accompagnement des pièces «Le Bourgeois Gentilhomme» et «Georges Dandin»?
- À quel groupe québécois associez-vous les noms de Richard Lacoste, Jean-François Cardinal, Luc Thibodeau, Remy Caset et François Duranleau?
- Qui a composé les ballets «Pétrouchka» et «L'Oiseau de Feu» au début de notre siècle?
- Quel célèbre monument est caricaturé sur la couverture de l'album «Breakfast in America» du groupe Supertramp?
- De quel poète Francis Poulenc s'est-il inspiré pour composer «Les Mamelles de Tirésias»?
- Comment s'intitulait le disque réalisé en collaboration par Serge Fiori et Richard Séguin en 1978?

B FOLKLORE AMÉRICAIN

Malgré la jeunesse de leur histoire, les États-Unis ont su se doter d'une panoplie impressionnante de héros de toutes sortes. Nous vous décrivons plus bas quelques-uns d'entre eux: identifiez-les à l'aide de la liste fournie. Roy Bean, Daniel Boone, John Brown, Buffalo Bill, Paul Bunyan, Hiawatha, Jesse James, Casey Jones.

- Bûcheron légendaire glorifié pour sa taille et sa force fantastique.
- Héros d'un célèbre poème de Longfellow, on lui attribue la fondation de la confédération iroquoise.
- Frontalier du Kentucky joué par Fess Parker à la télévision.
- Aventurier, il termina sa carrière en donnant des spectacles en compagnie d'Annie Oakley et de Sitting Bull.
- Lors d'un accident, ce conducteur de locomotive réussit à freiner suffisamment pour sauver ses passagers mais fut lui-même tué dans la collision.
- PariEUR, voleur de bétail, il s'improvisa juge en 1882, rendant justice dans son salon à l'aide d'un livre de loi et d'un pistolet.
- Ce hors-la-loi célèbre pilla plusieurs banques et chemins de fer avant d'être tué par un de ses propres hommes, Robert Ford.
- Abolitionniste, il fut condamné à mort pour avoir dirigé une attaque contre l'entrepôt de munition fédéral de Harper's Ferry, en Virginie.

C TOURISME

- Au pied de quelle montagne suivez-vous ChamoniX, un des plus importants centres de sports d'hiver en Europe?
- Vous décidez d'acheter quelques souvenirs sur la très «branchée» rue GINZA. Dans quelle ville asiatique passez-vous vos vacances?
- Quelle province canadienne abrite le parc national de Wood Buffalo?
- Rajoutez le nom de ville manquant à ce proverbe italien: «Vois..., et meurs!»
- En prévision de vos vacances, vous apprenez quelques mots de persan. Où irez-vous probablement?
- Quel site de Jordanie a servi au tournage de la scène finale du film «Indiana Jones et la Dernière Croisade»?
- Dans quel ville espagnole peut-on admirer l'hôpital de la Santa Cruz, oeuvre de l'architecte Enrique Egas?
- Vous terminez à l'instant la visite du Musée d'Histoire de Bytown. Comment se nomme aujourd'hui la ville à laquelle il est consacré?

D HOCKEY

- Qui fut le premier athlète soviétique à être élu au Temple de la Renommée du hockey?
- À quel club associe-t-on le nom du légendaire entraîneur Jack Adams?
- Combien de clubs différents ont remporté la Coupe Stanley de 1976 à 1988?
- Qui remporta le trophée Calder lorsque Wayne Gretzky termina sa première saison dans la Ligue nationale?
- Quelle équipe faisait face à la Suède lors de la finale de Coupe Canada 1984?
- Quel fut le seul gardien à remporter plus d'une fois le trophée Vézina depuis que celui-ci est attribué par vote?
- Qui marqua le but vainqueur lors du dernier match de la Série du Siècle?
- À quelle équipe commune peut-on associer les noms de Wayne Gretzky, Pat Burns et Luc Robitaille?
- Complétez le titre de la biographie de Guy Lafleur écrite par Georges-Hébert Germain: «L'Ombre et la...».
- Quel fut le dernier joueur à remporter le trophée Art Ross sans marquer 50 buts?

E MONDE ANIMAL

- Comment appelle-t-on l'animal hybride produit par l'accouplement d'un cheval et d'une ânesse?
- Quel mammifère détient le record de la mâchoire la mieux garnie avec un total de dents pouvant aller jusqu'à 260?
- Que sont les mastiffs, les wachtelhounds, les bichons bolonais et les whippets?
- Quel animal risquez-vous de rencontrer en visitant une bauge?
- Comment appelle-t-on l'art d'élever et d'entraîner des pigeons voyageurs à la compétition?
- On dit qu'un chat retombe toujours sur ses pattes. En moyenne de quelle hauteur peut-il chuter sans risquer de se blesser?
- Parmi les animaux de la liste suivante, lequel atteint les moins grandes vitesses: l'éléphant, le coyote, le chameau ou le gnou?
- Quel marsupial australien se nourrit exclusivement des feuilles de l'eucalyptus?

SOLUTION A LA DERNIERE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

Crucigrammes

Nicole Hannequart

Tout d'abord, vous devez trouver les mots pour chaque définition, en commençant par le mot codé (dont, en plus, les lettres vous sont données peU-mêLe entre parenthèses). Ce mot codé vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.). Enfin, il s'agit de compléter la grille (quelques lettres vous sont déjà fournies) en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés. L'anagramme peut être totale (ex.: GARE — RAGE) ou partielle (ex.: GARE — ARE). Vous déterminez le nombre de lettres de chaque anagramme à trouver en comptant le nombre de cases à sa place correspondante dans la grille.

MOT CODÉ

1-2 3-4 7-8 6-7 2-3 8-9 5-6 4-5  
DÉFINITION Il prend du poil de la bête. (EFORRRUU)

MOTS	DÉFINITIONS	MOTS	DÉFINITIONS
1. R _____	Rendue peu fréquente. (8 lettres)	9. C _____	Action de mettre fin à. (7 lettres)
2. F _____	Serai près d'atteindre quelque chose. (8 lettres)		
3. M _____	Fis voir. (7 lettres)		
4. P _____	Deviendront blêmes. (8 lettres)		
5. N _____	Qui innove. (8 lettres)		
6. M _____	Pousser son cri, en parlant d'un persan. (7 lettres)		
7. P _____	Déplorai la disparition de quelqu'un. (7 lettres)		
8. R _____	Ouvrages où sont réunis des écrits. (8 lettres)		

SOLUTION DU NO 145:

- |             |   |          |
|-------------|---|----------|
| 1. GRONDAI  | — | ORGANDI  |
| 2. GEINDRA  | — | GARDIEN  |
| 3. RAREMENT | — | RENTAHER |
| 4. LAMENTE  | — | MENTALE  |
| 5. ETAMINES | — | AISEMENT |
| 6. DELIERAS | — | SIDÉRALE |
| 7. INONDE   | — | ONDINE   |
| 8. CITERONS | — | CORNISTE |
| 9. EPUISÉE  | — | LPIEUSE  |

Anacroisés

Philippe Guérin

Les anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à découvrir. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Ed. Larousse). Il n'est donné que les tirages de mots de six lettres et plus.

HORIZONTALLEMENT

- |                 |                 |                |                 |                |
|-----------------|-----------------|----------------|-----------------|----------------|
| 1: AAGMNT       | 26: ACDEFITU    | 51: ACMOST     | 7: IOPRSU       | 32: AENOSSTU   |
| 6: AAELPP(2)    | 28: EEIRSSV(4)  | 52: EEFILRT(5) | 8: ABEERUV(2)   | 34: EELLOVV    |
| 10: CEEEMRT     | 30: AENRST(6)   | 53: AFHLS      | 9: EILRSS       | 35: ACEGHLOV   |
| 14: CDELOOU     | 31: EEELMSSU    | 54: EEHLSS     | 10: ACEIRSSU(6) | 36: AEIMPSR(5) |
| 15: BEINORUX    | 33: DEERSV      | 55: DEEISS(2)  | 11: CDEEESX     | 38: AACISTV    |
| 16: AEILLRSU    | 35: EEEGNS      |                | 12: AAEEGMNS(6) | 39: EEMORS     |
| 18: ACEINRR(4)  | 37: ALMOTU(2)   |                | 13: EEEIMNT     | 40: EILORSV    |
| 19: EELPRSTU(2) | 41: ADEEFILN(2) |                | 17: AFFLSU      | 42: EFISSU(2)  |
| 20: AEGNRT(8)   | 44: CINOSSU(6)  |                | 22: CEDHINV     | 43: AACFLO     |
| 21: AERTU       | 48: AEFILNRU(3) |                | 24: EEMSSU      | 45: AEINRU(3)  |
| 23: EEFRRU(2)   | 49: EEEGLTU     |                | 27: ADEILRRS(3) | 46: EEELNS     |
| 25: AADGLO      | 50: CEHILNO(2)  |                | 29: GHILNSTU    | 47: CEILT      |

VERTICALEMENT

- |               |
|---------------|
| 1: EGMORSU(2) |
| 2: ADILORU(2) |
| 3: AEEGMU     |
| 4: AADPT      |
| 5: EELTTU     |

SOLUTION A LA DERNIERE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

Mots croisés

LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANNEQUART

(MENUISERIE ET CHARPENTERIE)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

- Aussi — Personne qui excelle — Passe à Grenoble.
- Tranchée creusée sous un mur pour le renverser — Grand rabot pour aplanir le bois — Sa Sainteté.
- Elle porte des charges — Porte au pouvoir — Sens.
- Ville du Pérou — Monument funéraire — Pièce d'une charpente.
- Ciseau servant à faire des moulures — A poil — Pascal — Baie du Japon.
- Seul — Pluriel — Petite pointe d'un morceau de bois qui n'a pas été coupé net.
- Couronnement moulure d'un meuble — Levant.
- Pièces perpendiculaires aux éléments principaux d'une construction — titane.
- En état de — Démonstratif — Pièce horizontale de la charpente soutenant le bâti d'une machine.
- Nota bene — Partie d'un outil — Déchiffrer.
- Cineaste français — Maître spirituel — Outil de menuisier.
- Rendue moins polluée — Appartement — Cale.
- Vent léger — Sous un bat — Extrémité d'une pièce qu'on a façonnée pour la faire entrer dans un trou.
- Ronger — Machine pour comprimer — Abattu.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	A	C	O	S	M	I	E	E	S	T	A	T	E	
2	A	R	E	T	E	O	M	B	A	T	T	R	E	V
3	M	O	N	E	L	N	O	T	R	E	N	N	E	
4	A	M	E	O	E	S	T	R	E	P	L	O	N	
5	R	E	L	E	N	T								
6	D	L	A	O	I	E	S	E						
7	R	E	P	A	N	D	R	E	G	R	E	C		
8	A	S	E	R	N	E	M	E	A					
9	O	T	A	S										
10	U	R	A	T	E	S								
11	F	O	R	E	A	M	A	R	E					
12	F	L	E	R	O	A	R	E	N	E	S			
13	E	S	R	E	N	E	T	L	D	O	S			
14	E	S	S	E	N	C	E							
15	S	E	N	T	E									

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

HORIZONTALLEMENT

- Outil de charpentier — Toute pièce de charpente dressée verticalement sur un sol.
- Soutenir un plancher — Dieu de l'ancienne Égypte.
- Parcelle de bois enlevée avec un rabot — Assemblage de deux pièces de bois mises bout à bout.
- Impayées — Outil.
- Division du compas — Brome — Sert à lier.
- Moulure — Revêtement en bois précieux que l'on met sur la surface de certains meubles.
- Risqua — Retire — Titre abrégé.
- Parcouru de nouveau des yeux — Pronom personnel — Bois.
- Tronçon de bois — Outils pour faire des trous.
- Poète français d'origine roumaine — Bois.
- Nouvelle politique économique — Accords — Équerre.
- Songea — Pièce de charpente.
- Utile en menuiserie — Harmonie d'ensemble d'une oeuvre artistique — Polissent.
- Celui des fibres du bois, par exemple — Unité de mesure pour le bois — Indique le lieu.
- Planche — Estonie — Article.

VERTICALEMENT

- Ciseau à fer recourbé, utilisé en menuiserie — Zigouilla.

Scrabble

Philippe Guérin

LA TOUR DE BABEL (ENCORE)

Poursuivons aujourd'hui notre tour du monde des langues. Après l'Europe, l'Amérique, l'Afrique, reste l'immense territoire asiatique, traversé au cours des âges par de nombreux peuples, contribuant ainsi au mélange des races et des langues. Par conséquent, les immenses nations que sont la Chine, l'URSS et l'Inde ne sont qu'une mosaïque de minorités dont beaucoup ont conservé leurs langues.

En URSS, les républiques à majorité musulmane parlent des langues dérivées du TURC, comme l'Ouzbék (ou UZBEK) en Ouzbékistan, le KAZAKH au Kazakhstan et le KIRGHIZ en Kirghisie. Plus au nord, en Sibirie, on entend parler le VOGOUL ou VOGULE, ainsi que l'OSTIAK (ou OSTYAK) qui sont tous les deux des parlers OUGRIENS.

Au Sud dans le Caucase, les habitants communiquent en AZÉRI (Azerbaïdjan) en GEORGIEN, en ARMÉNIEN, etc.

Dans les steppes de l'Asie centrale où le TOKHARIEN régnait en maître au premier millénaire, résonnent des phrases exprimées en OUIGOUR (ou OUIGHOUR) et plus au nord en TOUNGOUSE (ou TOUNGOUZE).

En Chine, la langue de base est le MANDARIN, parlé par plus de 70 p. cent de la population chinoise. Mais il existe une foule de dialectes dont la plupart sont bien connus des scrabbleurs. Ainsi le célèbre WU parle dans la région de Shanghai. Le MIN est répandu dans l'île de Taiwan et sur la région continentale qui lui fait face. Au centre de la Chine, les communications se font en XIANG et, plus au sud, en GAN. Enfin la froide région du nord-est, au-dessus de la frontière coréenne utilise le MANDCHOU.

L'Inde était auparavant constituée d'une multitude de principautés, dont beaucoup avaient leur langue propre. L'ARYEN est l'ancêtre de l'ancienne langue littéraire de

l'Inde, le SANSKRIT ou SANSKRIT (l'adjectif existe aussi) auquel le PALI, langue des anciens textes est apparente. Le VÉDIQUE est une forme archaïque du sanskrit. Puis ce fut l'ère du PRAKRIT et maintenant la langue officielle de l'Inde est l'HINDI.

Mais l'Inde ne se limite pas à l'hindi. Il y a aussi le BIHARI. A Bombay, beaucoup parlent encore le MAHRATTE ou MARATHI ou MARATHI, tandis qu'à Calcutta, il n'est pas rare d'entendre quelques phrases de BENGALI. Dans l'est de l'Inde, près de la Birmanie, on parle encore l'ASSAMAIS. Plus à l'ouest c'est le domaine du GUJARATI et aussi de l'ORIYA. Enfin au Pendjab, les Sikhs parlent le PANJABI. Sur les côtes du Golfe du Bengale, la langue traditionnelle est le TELUGU ou TELOUGOU. Plus au sud, on communique en CANARA ou KANNARA tandis que la MALAYALAM règne à l'extrême pointe méridionale de la péninsule indienne. Le TAMOUL ou TAMIL est parlé au Sri Lanka (autrefois l'île de Ceylan).

Près de l'Inde se trouve l'Iran, où là aussi de nombreuses civilisations se sont implantées. Il y a plus de 3000 ans, on parlait l'HITTITE, puis au début du premier millénaire, ce fut l'avènement du PAHLAVI (ou PEHLVI), langue transcrite en ARAMEEN. Cette langue donna naissance à plusieurs langues modernes comme le PERSAN (parlé en IRAN), le KURDE (parlé en Turquie et en Iran), l'OSÈTE (au Caucase), le BALOUTCHI (au Pakistan), le PACHTOU ou PACHTO et le DARI (en Afghanistan). (A suivre)

communiquiez votre joie de jouer à nombre de vos amis. L'espère ainsi voir émerger de nouveaux bons joueurs qui viendront grossir l'élite qui en a bien besoin. Merci de continuer à me lire et un merci spécial à Madame Mercille de Montréal pour sa gentille carte.

**Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous**

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à: Philippe Guérin, Rubrique du scrabble, La Presse, 7, rue Saint-Lacques, Montréal H2Y 1K9.

**Partie disputée au club - Serico - de Drummondville le mardi 9 octobre 1990.**

TIRAGE	MOT RETENU	REF.	PTS
1	TINEPR		
2	SRUEGL	RENTIER	H4 66
3	UEEGLF	LOGEURS	11E 90
4	AAIUEV	FLINGUEE	6E 96
5	EEAKOUR	DEVALUAI	F2 66
6	REE-ANSD	ORLUX	J10 36
7	ADELVT	SERENADE(1)	L3 70
8	LV-AIUF	QUETAT	131I 42
9	FA-MEBA	VOUTAI	N10 34
10	EA-MESSE	FLAMBA	8A 42
11	EEJ-CHOO	SKAIS(2)	15K 72
12	OOY-ANC7	JACEE	8K 42
13	M-ENRDLU	CONVOYA(3)	8K 42
14	ONEIBL	HURLE	C2 54
15	SSTNOM	INHIBE(4)	A10 33
16	MHLEAW	ESTIMONS	15A 80
17	WLIM-ZE7	HALE	B6 39
18	LWM-TPD	ZONE(5)	4A 44
19		WITZ	A1 66

**Commentaires:**

- 1 - DENUERAS en 13G pour 74 points.
- 2 - SKAI, simili-cuir.
- 3 - Solo de Gaston Grenier. MONOCYTE, globe blanc monocellulaire, en N1 pour 128 points.
- 4 - Solo de Gerald Prince.
- 5 - (a)MEZ en 13C pour 56 points.

**Résultats:**

1er:	Lise Boullanne	937
2e:	Alain Gauthier	912
3e:	Alain Couture	902

À tire-d'aile...

## Les aléas surprenants d'une vie passée entre ciel et terre



PIERRE GINGRAS

Après avoir aidé deux oiseaux à se sortir d'une situation difficile au cours d'une journée d'octobre, Sylvain Mathieu de

Montréal, un correspondant assidu, demande s'il existe beaucoup de pièges ou les volatiles risquent de perdre la vie. Il raconte: «J'aperçois un oiseau qui voletait mais sans pouvoir quitter l'endroit où il était. En m'approchant, je me rends compte qu'il était prisonnier, c'est-à-dire que ses pattes semblaient maintenues agrippées à un fruit de bardane. C'était un roitelet à couronne dorée. Je me suis approché lentement, en tendant la main vers lui. Je ne sais s'il avait compris le message mais il a cessé de se débattre contre la plante meurtrière. Je l'ai alors saisi et j'ai dégagé ses pattes... J'ai ouvert la main et il est parti rejoindre la troupe sans demander son reste.»

Plus tard durant la même journée, M. Mathieu effectue un deuxième sauvetage: cette fois il s'agit d'un oiseau qui avait frappé une fenêtre de plein fouet, un accident plutôt fréquent.

Question d'apprentissage

Qu'on le veuille ou non, la vie quotidienne est pleine d'aléas. Le monde animal en général (ce qui inclut Homo sapiens, bien sûr) et le monde des oiseaux en particulier, n'échappent pas à la règle: les animaux doivent apprendre à survivre. Les résultats de chasse, à l'automne, sont assez éloquentes à cet égard. Ce sont les jeunes de l'année, ceux qui n'ont que quelques mois d'expérience de la vie, que l'on retrouve le plus souvent au tableau de chasse. Dans le cas de

l'oiseau des neiges, cette proportion atteint 90 p. cent.

C'est donc dire qu'une fois passée cette première étape difficile de la vie, les chances de survie sont beaucoup plus élevées. On pourrait dire la même chose de la plupart des espèces d'oiseaux.

Il n'en reste pas moins que les accidents sont innombrables et dans certains cas, fort inusités. On rapporte par exemple le cas d'hirondelles, de pics flamboyants, d'orioles et même d'un goéland tués par une balle de golf lorsqu'ils s'étaient aventurés sur un parcours (faudrait-il bannir les bâtons de golf?).

Que dire de ces pélicans qui avalent les appâts utilisés par les amateurs de pêche. Je me souviens d'avoir «sauvé» deux ou trois de ces grands oiseaux aux prises avec des hameçons dans le bec, des animaux voués à une mort lente.

Quant aux collisions avec les grands édifices, les phares, les antennes de télévision ou encore, avec les tours de contrôle aux aéroports, particulièrement la nuit, en période de migration, elles se comptent plus. On parle de centaines de milliers de victimes, sinon plus, à chaque année. Les avions, les automobiles et autres véhicules comptent aussi beaucoup de victimes à leur crédit. Il ne faut pas oublier non plus les catastrophes provoquées par les marées noires ou encore l'impact plus insidieux des pesticides. On parle aussi d'oiseaux des champs qui se tuent en frappant les fils des clôtures.

Les accidents naturels

Mais les accidents «naturels» sont aussi très nombreux, même s'ils sont difficiles à compiler en raison même de leur caractère.

Par exemple, comme M. Mathieu a pu le réaliser, de nombreux petits oiseaux comme les roitelets, les chardonnerets jaunes, les mésanges et les sittelles sont parfois «capturés» par les

fruits de la bardane ou du chardon lorsqu'ils tentent d'en extraire les graines.

Dans son ouvrage *The Audubon Society Encyclopedia of North American Birds*, John K. Terres mentionne plusieurs pièges que les oiseaux doivent affronter quotidiennement. Mais l'élément naturel qui semble responsable du plus grand nombre de mortalités massives est le vent. De violents courants descendants entraînent parfois un grand nombre d'oiseaux sur le flanc des montagnes, dans les

lacs ou les océans. Plusieurs espèces de bruants et d'oiseaux noirs (quiscales, vachers, étourneaux sansonnets, etc) sont ainsi victimes des sautes d'humeur d'Éole, par noyade ou par collision.

Par ailleurs, le bruant familier, l'hirondelle des granges mais aussi des oiseaux plus robustes comme le merle d'Amérique ou l'oriole du nord se perdent littéralement ou restent prisonniers des grandes herbes ou de certaines fibres végétales

qu'ils utilisent pour construire leur nids.

On a aussi observé des colibris, des roselines familiers et des bruants indigos enchevêtrés mortellement dans des toiles d'araignées. Certains canards arboricoles trouvent aussi la mort parce qu'ils sont entrés dans une cheminée ou un arbre trop creux pour pouvoir prendre leur envol et en sortir.

De nombreux pièges guettent aussi les oiseaux de rivages. Certains se noient parce qu'ils ont été retenus par une huître ou un

mollusque qui s'est refermé sur une patte ou sur leur bec. D'autres ne pourront plus s'envoler parce que le mollusque est resté accroché à leur patte. On a vu un martin-pêcheur qui s'était fait prendre le bec dans un coquillage.

Il arrive parfois à des rapaces comme le balbuzard de se noyer parce qu'il n'arrive plus à défaire assez rapidement d'un poisson trop gros. La victime finit par entraîner l'oiseau de proie sous l'eau.

Enfin, d'autres oiseaux comme les canards, les martinets et les hirondelles sont aussi victimes d'erreurs de pilotage. Il arrive en effet, durant la migration, que deux volées arrivent en collision en plein vol. Quant on sait, par exemple, que la vitesse de croisière d'un canard peut facilement atteindre 50 et même 70 kilomètres à l'heure, on imagine sans peine qu'un accident semblable puisse faire de nombreuses victimes.

J'ai eu l'occasion à plusieurs reprises de vous parler de la qualité exceptionnelle des photos de la revue *Biosphère*. La livraison de janvier 1991 ne fait pas exception à la règle. A preuve le cliché ci-contre d'un vautour royal, une espèce tropicale (photographie en captivité, au Mexique) et publié à l'endos de la revue. *Biosphère* est le magazine de la Fédération canadienne de la faune. Cette publication est bimestrielle et l'abonnement est de 20\$ par année. On adresse sa demande d'abonnement et son chèque à la Fédération canadienne de la faune, 1673, avenue Carling, Ottawa, Ontario K2A 3Z1. Tel: (613) 725-2286. On peut aussi se procurer la revue dans certains kiosques à journaux. Le numéro de janvier nous parle notamment de l'écologie au Japon, des fourmis, d'une espèce d'oiseau néo-zélandais plutôt curieux. On y trouve aussi un excellent article sur l'ours thaïlandais.



Le carnet d'observation

VANDALISME A TRACY

Des ornithologues amateurs de Tracy ont été victimes des vandales vers la mi-juillet. Un forcené a détruit plusieurs nichoirs à l'aide de fusil de calibre 12. Au moins sept nichées ont ainsi été éliminées, comme le rapportaient les journaux locaux. Ces cabanes étaient situées le long de la voie ferrée dans le secteur du ciné-parc, sous la ligne de transport d'Hydro-Québec. L'enquête des agents de conservation n'a pas permis de découvrir le ou les auteurs du méfait. On croit cependant qu'il s'agit des résultats d'une vengeance, nous a-t-on dit au poste de Sorel.

Les petits compagnons

## Le meilleur ennemi de l'homme



DR FRANÇOIS LUBRINA  
collaboration spéciale

La fréquentation des animaux sauvages ou domestiques (sous notre toit ou dans l'assiette) a toujours été l'occasion de contracter moult maladies, bénignes ou graves: la peste (par les rats et via la puce), la tuberculose (par la vache à lait) ou la rage (par une simple morsure de chat ou d'écureuil enragé).

Aujourd'hui, ces maladies sont heureusement bien moins dévastatrices et prolifiques que jadis. Dans certains cas même, elles demeurent rares ou presque absentes de nos contrées grâce à des programmes préventifs et sanitaires drastiques. Mais certains animaux de compagnie que l'on garde chez soi (et sur ses genoux) peuvent tout de même nous transmettre innoemment des parasites très communs et dont on juge souvent mal les conséquences sur notre santé.

Bébé

Parmi les parasites internes les plus fréquents, se cache, dans le ventre de nos chiens, le célèbre ver rond (scientifiquement appelé *Toxocara Canis*). Mince, grouillant et allongé, il ressemble un peu à un mince spaghetti. La popularité des chiens dans nos foyers en a donc fait un hôte indésirable, pique-assiette très répandu, mais bien mal connu. Il est facile en effet de s'infester, bébé ou adulte, en ingérant des oeufs à partir de surfaces contaminées, du sol, des mains souillées, des poils de son compagnon...

Une fois ingérées, les oeufs

vont éclore dans l'intestin. Leurs larves, telles d'agiles anguilles, pénétreront la muqueuse pour se rendre jusqu'au foie ou aux poumons, portées par le flux et le reflux rapide de la circulation sanguine.

Cerveau

Bien nourris et bien au chaud, les vers ronds peuvent survivre des mois ou des années dans les tissus du corps humain. Ils peuvent même s'y encapsuler comme dans une forteresse. Et on les retrouve ainsi dans nombre d'organes: coeur, poumons, cerveau, foie, etc.

Au cours de leur migration, les larves causeront nombre de dommages aux tissus qu'elles laboureront en tous sens. Elles

créent donc une série de réponses inflammatoires accompagnées d'abcès. Et même de vives réactions allergiques.

Les larves peuvent d'autre part causer deux sortes de symptômes: au niveau des viscères ou de l'oeil.

Dans le premier cas, les personnes souffrant de ces migrations larvaires pourront présenter soit de la fièvre, une dilatation du foie, des symptômes d'inflammation au niveau des poumons (asthme, pneumonie...)

Si l'invasion s'opère dans l'oeil par contre, ce qui n'est pas exceptionnel, les conséquences peuvent être encore plus dramatiques chez les enfants de sept ou

huit ans. Et s'accompagner entre autres symptômes d'un défaut de vision, avec une inflammation du nerf optique ou de l'oeil (endophtalmie).

Une étude publiée récemment par la société Smith Kline révèle qu'aux USA notamment, 50 p. cent des chiots de deux à six mois seraient infestés par ces vilains vers ronds. Chez nous, les chiffres ne devraient pas être différents. Les pitous les contractent, soit vers la fin de la gestation dans le ventre de leur mère, soit plus tard via le lait maternel.

Cela représente évidemment un danger pour les bambins qui joueront avec eux, s'ils ne sont pas vermifugés. Une autre étude indique aussi que de 10 à 20 p. cent du sol des parcs publics seraient contaminés par les ascaris.

Il est essentiel, pour prévenir ce type d'infestation fort répandue, et parfois très dommageable, d'inculquer à ses propres enfants des principes élémentaires — mais quelque peu oubliés — d'hygiène: par exemple, ne pas porter à sa bouche des mains sales souillées par des excréments ou après avoir joué avec de la terre ou du sable; ne pas embrasser pitou part devant... ou par derrière.

Il importe aussi de vermifuger systématiquement les chiots dès l'âge de deux semaines. Et ce, quel que soit le résultat des analyses des selles. Les traitements devront être répétés régulièrement, la chienne pouvant leur transmettre ces parasites jusqu'au 32<sup>e</sup> jour de lactation.

Les chiens de plus de six mois sont moins infestés bien sûr. Mais l'analyse des selles régulières (deux fois par an minimum, printemps et automne) et des vermifugations régulières sont ni un luxe, ni futiles. Pour ne pas transformer votre meilleur ami en votre pire ennemi.



Conséquence de l'infestation par les larves d'ascaris dans l'oeil d'un enfant



Une règle d'hygiène de base à pratiquer et à enseigner aux enfants: ne jamais embrasser son chien (surtout s'il vient de renifler les crottes des copains à l'extérieur) comme le fait ce garçonnet.